

3 Les cruches

Christiane Boube

1. Introduction, morphologie générale

Parmi les cruches en usage du II^e au I^{er} s. av. J.-C., trois types principaux, nettement caractérisés, sont datés par des contextes particulièrement homogènes : les cruches bitronconiques à carène basse; les cruches piriformes à profil en S; les cruches à panse renflée vers la base et à col cylindrique. Nous nous attacherons ici à préciser la typologie et l'inventaire de chaque forme avec ses variantes, tout en examinant l'histoire morphologique de ces récipients et les arguments de leur chronologie.

La description sommaire des principaux types et de leurs variantes sera ici suivie de l'examen détaillé des caractéristiques morphologiques de chaque groupe.

- Cruches bitronconiques à carène basse
 - type Piatra Neamț (applique de l'anse modelée en buste masculin très fruste) (liste 1)
 - type Gallarate (applique de l'anse en feuille cordiforme) (liste 2)
- Cruches piriformes à lèvres verticales, type Ornavasso (liste 4)
 - type O.-Ruvo (applique en buste de Jupiter de type hellénistique)
 - type O.-Montefiascone (applique en feuille cordiforme)
- Cruches piriformes à lèvres pendantes, type Kjaerumgaard (liste 5)
- Cruches à panse renflée vers la base et col cylindrique, type Kappel-Kelheim (liste 6)⁽¹⁾.

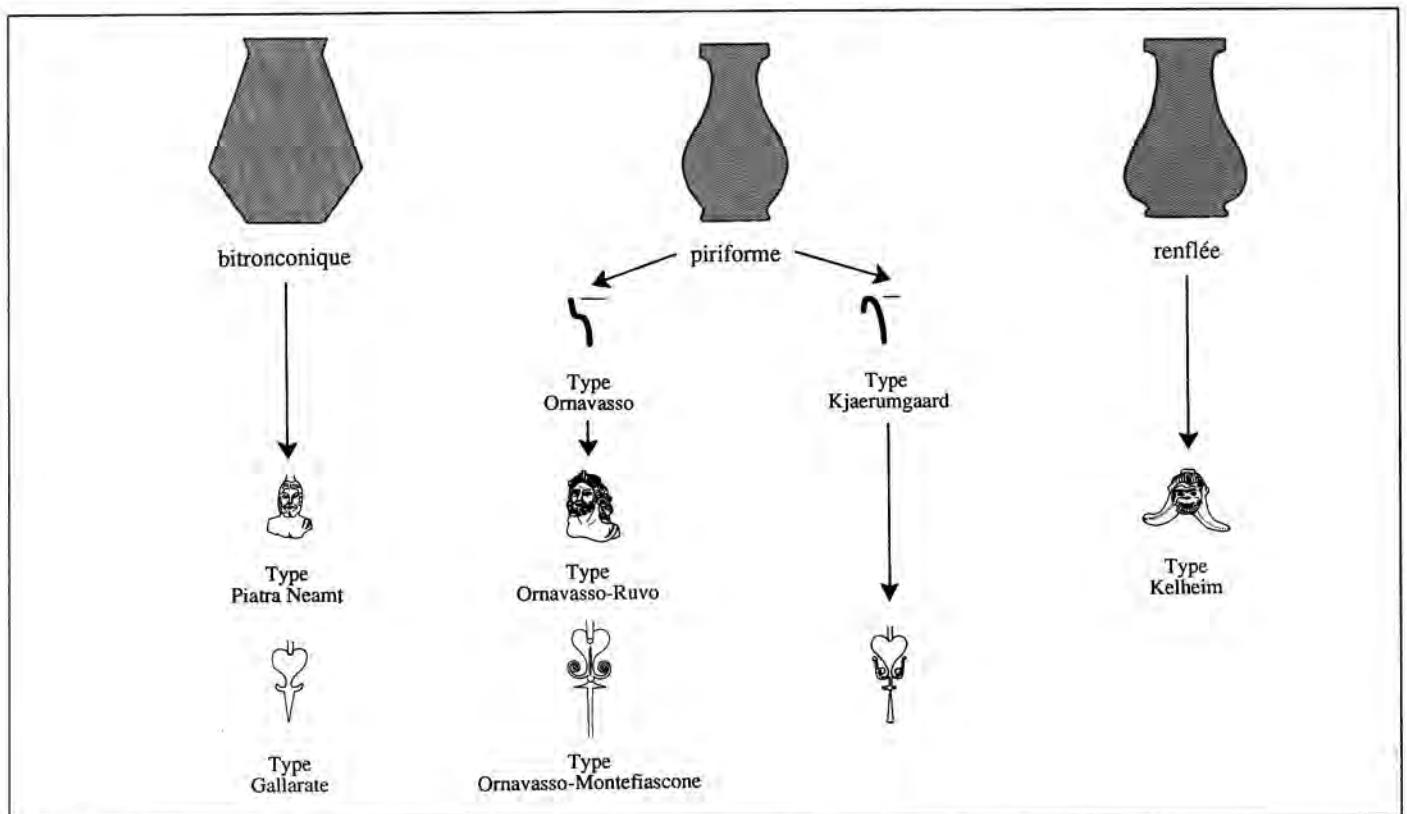
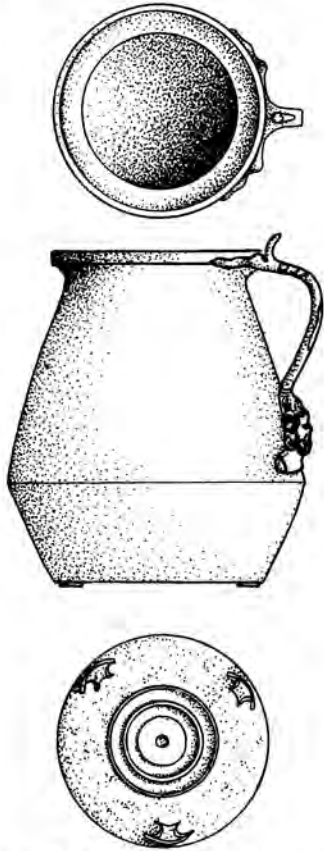


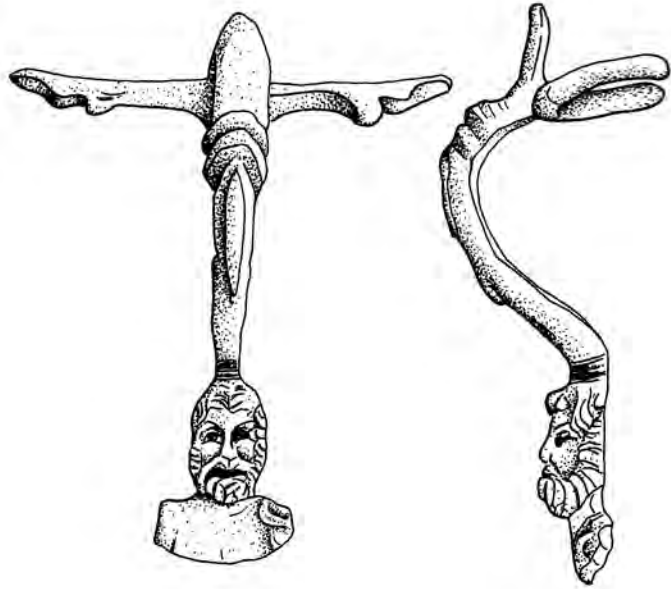
Fig. 1 - Classification générale des cruches tardo-républicaines.

1/ Je remercie très chaleureusement M. Bolla, M. Castoldi, M. Feugère, J.-P. Guillaumet, E. Rabeisen, S. Tassinari et M. Vidal pour les renseignements qu'ils ont bien voulu me communiquer. E. Dambès, M. Feugère, J. Gauthey, B. Lambot et C. Morlando d'Aponte ont également contribué à l'illustration graphique.

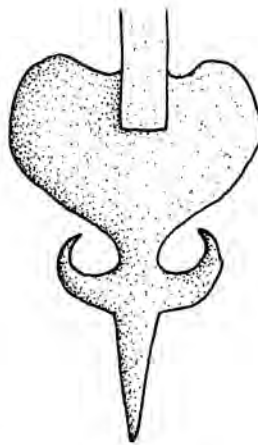
Typologie



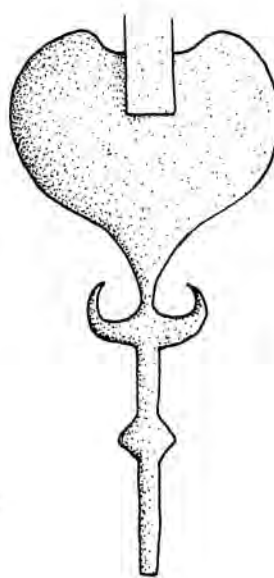
cruche de type Piatra Neamt



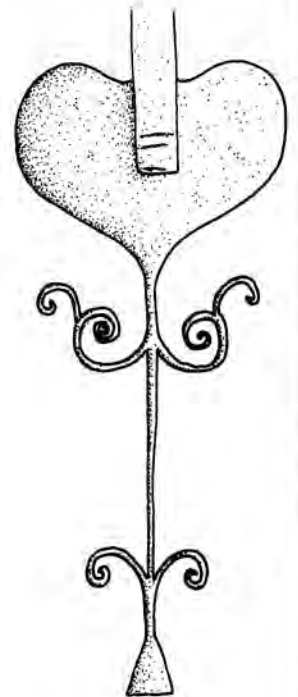
cruche de type Gallarate



var. 1



var. 2



var. 3

Fig. 2 - Typologie des cruches bitronconiques à carène basse : types de Piatra Neamt et de Gallarate (l'anse de type Piatra Neamt est celle de la tombe 138 d'Omavasso (San Bernardo), d'ap. Graue 1974)

2. Typologie, chronologie

2.1 Les cruches bitronconiques à carène basse

2.1.1 Morphologie

Alors que les différents types de cruches non carénées ont fait l'objet de plusieurs études visant à préciser leur évolution et leur chronologie, il est frappant de constater que les modèles bitronconiques à carène basse n'ont jamais été considérés comme une série de diffusion comparable aux autres modèles de la production tardo-républicaine. Ni Déchelette, ni Willers, ni Werner ne considèrent en particulier les cruches bitronconiques à carène basse dans les différents essais de synthèse sur la vaisselle tardo-républicaine qu'ils ont élaborés en leur temps. Seules quelques anses à applique en buste masculin très fruste sont d'abord rattachées par J. Werner au type de Kelheim (Werner 1954), mais cet auteur revient ensuite sur son hypothèse et exprime son incertitude à ce sujet dans son article de 1978.

En Italie, seules les cruches bitronconiques à applique d'anse cordiforme ont été prises en compte, d'abord en 1974 par J. Graue qui les dénomme alors "type Ornavasso", puis en 1975 par R. De Marinis et en 1981 par M. Tizzoni, qui adoptent l'appellation "type Gallarate".

Plus récemment, j'ai eu l'occasion de montrer que la forme bitronconique connaissait deux types d'anse, à applique en buste d'homme barbu ou en feuille cordiforme⁽²⁾.

Produits de série, ces cruches assez frustes, de faible épaisseur⁽³⁾, façonnées par martelage et affinées au tour, ont une forme bitronconique dont la ligne de carène se situe au tiers inférieur de leur hauteur. Le bord évasé et la lèvre verticale, ou légèrement rentrante, qui cerne l'ouverture circulaire, sont fréquemment soulignés de lignes incisées. Le fond plat, ou légèrement concave en sa partie médiane, est marqué d'un point de centrage et de 2 ou 3 cercles concentriques exécutés au tour. Sur sa périphérie sont fixés par brasure 3 petits supports en arc de cercle, à face externe convexe, faces interne et latérales concaves⁽⁴⁾.

Deux types d'anses, coulées et fixées par brasure sur ces cruches martelées, se différencient essentiellement par la forme de l'applique : buste masculin très fruste ou feuille cordiforme.

Etroites et de section semi-circulaire, ces anses s'incurvent fortement sur les deux-tiers supérieurs de leur hau-

teur puis prennent une direction verticale. Sur l'attache supérieure en arc de cercle, aux extrémités modelées en têtes de canards, divergent deux feuilles latérales tandis qu'une feuille médiane, relevée, joue le rôle de poucier.

Courtes (6,2 à 9cm), les anses du premier type appartiennent à de petites cruches dont la hauteur atteint 11 à 12cm environ. Elles sont ornées d'un décor moulé plus ou moins vigoureusement modelé : deux moulures – l'une horizontale, l'autre en chevron, ou toutes deux en chevrons – au sommet; un élément vertical, quelquefois deux, sur la partie médiane. La base soulignée de 2 ou 3 moulures, parfois remplacées par de simples encoches latérales, coiffe comme d'un casque ou d'un bonnet conique le buste-applique très fruste d'un homme généralement barbu et aux longues moustaches tombantes. Le plastron court, à base arrondie, est coupé à la naissance des bras et un pan de draperie est fréquemment modelé sur l'épaule gauche. Ces appliques, que le port d'une chlamyde sur l'épaule gauche semble désigner comme des bustes de Jupiter⁽⁵⁾, sont caractérisées par la rudesse de leur modelé et par l'importance du travail à froid, à la lime ou au burin, qui supplée l'imprécision de l'ébauche réalisée par l'artisan.

Plus hautes (9 à 16cm environ), les anses du second type appartiennent à des cruches dont les dimensions varient de 9,7 à 30cm et dont la hauteur moyenne est de 14 à 17cm. Généralement sans décor, elles se terminent en court pédoncule vertical, légèrement relevé et de section rectangulaire, sur l'applique cordiforme qui présente 3 variantes correspondant sans doute à des ateliers et à des époques différentes. Sur la première variante, l'applique présente une simple extrémité trilobée dessinant une pointe plus ou moins développée entre deux ergots latéraux. Sur la seconde, relativement rare, elle est accostée de 2 ergots latéraux et prolongée par une hampe verticale, élargie en sa partie médiane d'un motif losangé⁽⁶⁾.

Sur la troisième variante, la base de l'anse, dépourvue d'applique, est fixée par brasure sur le vase. A son niveau est soudé un motif martelé de 1mm d'épaisseur, dessinant une large feuille cordiforme prolongée par un très long pédoncule vertical, à base triangulaire, accosté d'une ou deux rangées de fines volutes latérales. Ce motif, long de 9 à 9,5cm, a généralement disparu en raison de sa faible épaisseur; un examen attentif permet cependant, fréquemment, d'en voir les traces de part et d'autre de la carène⁽⁷⁾.

2/ Boube-Piccot à par. a.

3/ L'épaisseur est de 0,7 à 1mm sur le fond et les parois, de 2mm sur la lèvre.

4/ Seule une cruche sans provenance, conservée au Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence (liste 2, 24 et fig. 5) montre sur le fond la trace d'un support disparu, appartenant au type que l'on rencontre généralement sous les cruches de type Kelheim; il peut néanmoins s'agir, dans ce cas, d'une réfection antique.

5/ Voir *infra*, p. 35, fig. 11, les anses des cruches du type Ornavasso dont l'applique figure un buste de Jupiter, d'excellente facture, à la longue chevelure rejoignant les boucles de la barbe, aux longues moustaches tombantes et à l'épaule gauche couverte du pan d'une chlamyde.

6/ Sur les cruches bitronconiques, cette forme d'applique ne se trouve, à ma connaissance, que sur un exemplaire découvert, hors sépulture, dans la nécropole S. Bernardo d'Omavasso et sur celui de la tombe II d'Ajmana. N'ayant pu examiner ces deux anses, il m'est impossible de dire s'il s'agit d'appliques coulées ou de motifs martelés, fixés par brasure sur la cruche au niveau de la base de l'anse (v. var. 3). Ce décor apparaît aussi sur les attaches d'anses de situles Eggers 19 dont l'applique est sommée d'une languette verticale et d'une bélière (Eggers 1951, pl. 4, 19).

7/ Voir *infra*, dans la discussion, les observations de M. Pernot et Cl. Rolley, p. 45. Ce motif martelé se retrouve sur les cruches piriformes des types Ornavasso et Kjaerumgaard.

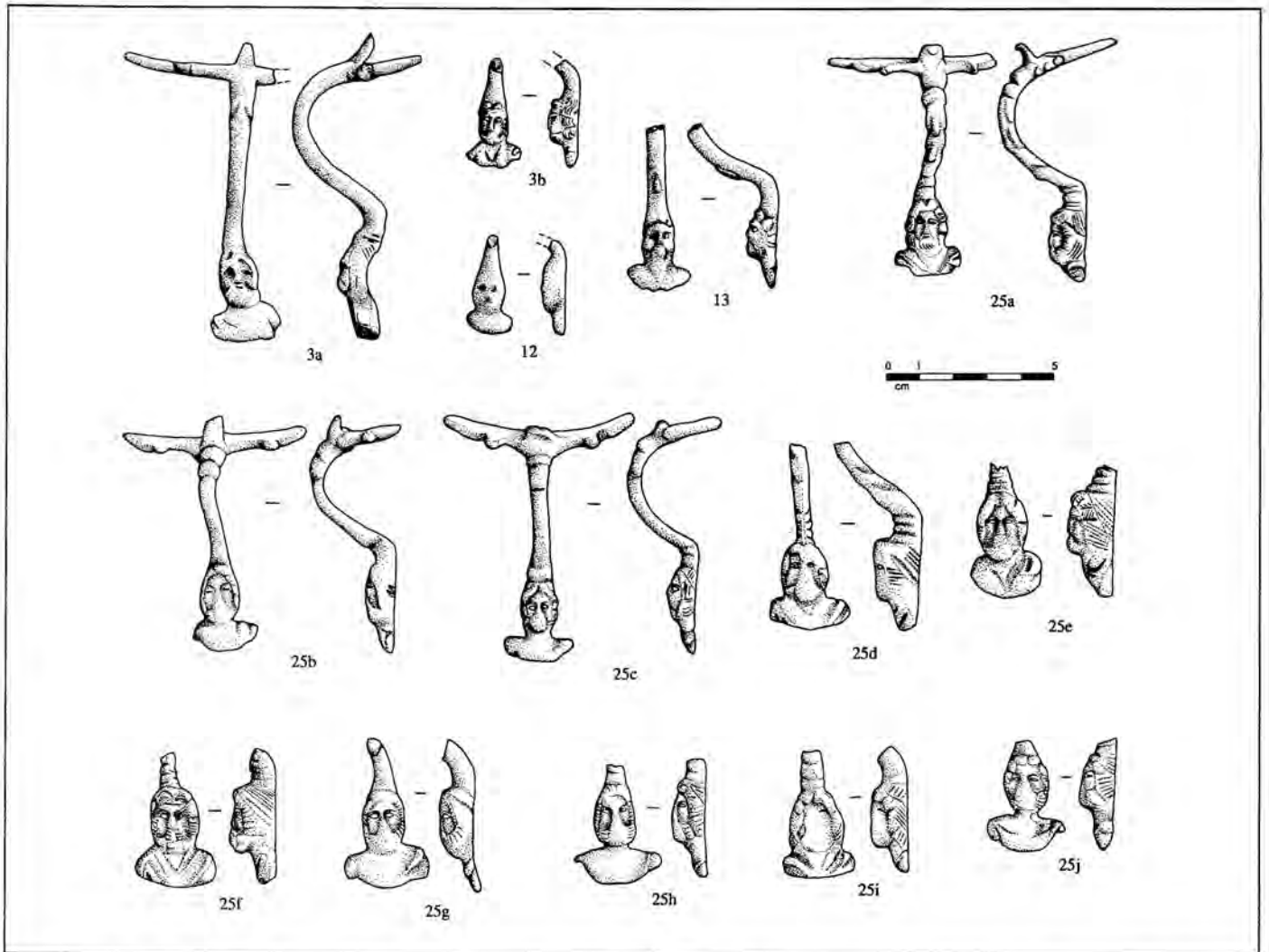


Fig. 3 - Exemples d'anses de cruches bitronconiques de type Piatra Neamț : 3, Mondragone; 12, Pomas-Rouffiac d'Aude, *La Lagaste*; 13, Nissan, *Ensérune*; 25, Tamuda. Ech. 1/2.

2.1.2 Chronologie

Pour le type Gallarate, la datation la plus haute actuellement disponible est fournie par une tombe de Volterra⁽⁸⁾ qui montre que le type de cruche existe en territoire étrusque dès la première moitié du IIe s. av. J.-C. Hors de cette zone, les datations données par les tombes, celles de Cisalpine en particulier, ne sont pas antérieures au dernier quart de ce siècle. Pour la nécropole San Bernardo d'Ornavasso, P. Piana Agostinetti date ces cruches de la phase I de La Tène tardive, correspondant pour elle aux années 120-100 av. J.-C.⁽⁹⁾, alors que J. Graue les classe dans la phase II de ce site, datée des années 90-50 av. J.-C.⁽¹⁰⁾. En rendant compte de ce dernier ouvrage, R. De Marinis note que ces cruches apparaissent, à Ornavasso, dans les tombes les plus anciennes de La Tène tardive, LT D1, qui correspond en Lombardie aux années 125/120 à 70 av. J.-C. environ⁽¹¹⁾.

Hors d'Italie, cette datation est confirmée par le mobilier de la tombe de Kalinov⁽¹²⁾ et celui du puits funéraire LIX de Vieille-Toulouse⁽¹³⁾.

Les cruches de type Piatra Neamț, dont aucun exemplaire n'a été découvert à ce jour en territoire étrusque, peuvent être datées des années 125/120 aux années 50 av. J.-C. Cette datation nous est fournie par la tombe 138 de la nécropole SB d'Ornavasso (liste 1, n°1) et par les découvertes d'Espagne : celle de la cruche de Pollentia, emplie de monnaies du dernier quart du IIe s. av. J.-C. (liste 1, 24), celle d'Azaila, ville ibérique détruite en 76-74 av. J.-C. (liste 1, 21), celle de la tombe n°59 de la nécropole de Las Cortes à Ampurias, qui est abandonnée vers 50 av. J.-C. (liste 1, 20)⁽¹⁴⁾, celle enfin de la cruche du Morro de Mezquitilla (liste 1, 23), recueillie dans un bâtiment construit vers le milieu du Ier s. av. J.-C.⁽¹⁵⁾.

Pour ces cruches bitronconiques martelées, à bord

8/ Voir *infra*, M. Castoldi et la discussion, p. 43.

9/ Piana Agostinetti 1972, p. 274-278, tableaux pl. XL-XLI, type 2.

10/ Graue 1974, p. 170 et tabl. fig. 55.

11/ De Marinis 1975, p. 353-354.

12/ Moser 1975, pl. 43, 1-3.

13/ Cf. M. Vidal, *infra*, p. 183-184.

14/ Almagro 1953, p. 271.

15/ W. Trillmich, Zwei Fundmünzen vom Morro de Mezquitilla, dans *Madriider Mitteilungen* 18, 1977, p. 62-73, pl. 15, a-c.

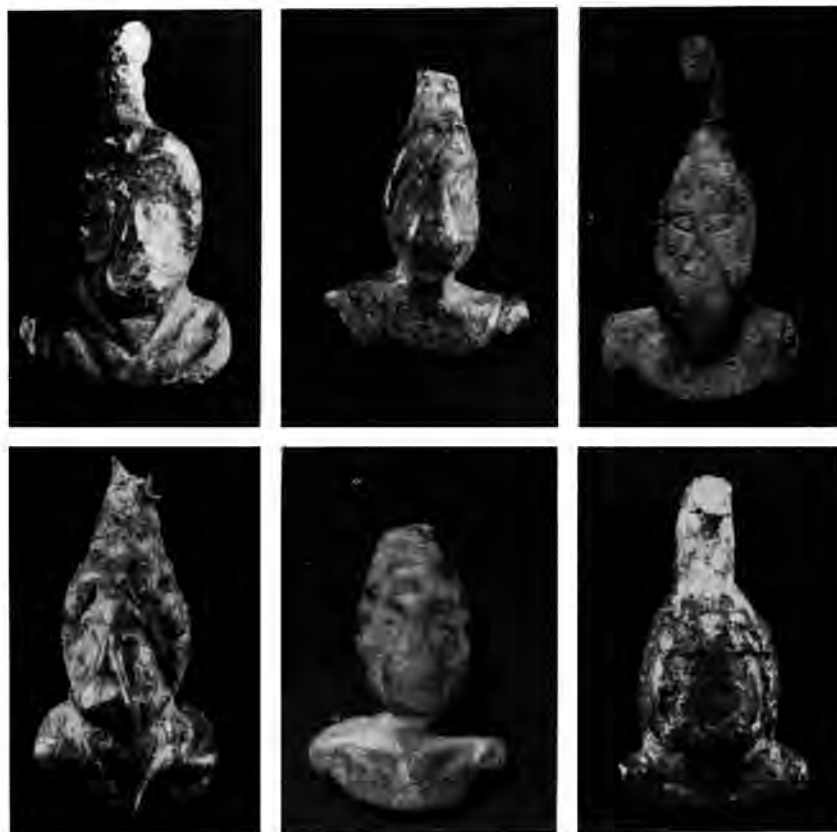


Fig. 4 - Aspect des attaches d'anse en buste masculin très fruste (type Piatra Neamț) de Tamuda, Maroc (photo J. Boube).

évasé et lèvres verticale, le type Gallarate serait donc antérieur au type Piatra Neamț, dont l'apparition semble correspondre à la période de diffusion, hors d'Etrurie, des cruches martelées à applique cordiforme.

2.1.3 Ateliers

Comme le montre ci-dessous M. Castoldi⁽¹⁶⁾, ce type de cruche bitronconique, façonné par martelage, à carène basse nettement marquée et lèvres verticale (hérité de formes étrusques coulées, plus lourdes, à carène peu marquée et épaisse lèvre oblique), apparaît en territoire étrusque dès la première moitié du II^e s. av. J.-C. Fabriqué dans des ateliers d'Italie centrale, le type de Gallarate est exporté, et peut-être imité, tant en Campanie où se trouvent, à ma connaissance, les seuls exemplaires à lèvres ornée d'une ligne de godrons incisés⁽¹⁷⁾, qu'en Italie septentrionale. Pour le type de Piatra Neamț, seuls 8 exemplaires ont pu être recensés, à ce jour, en Italie : 1 à Ornavasso, 4 dans la région de Curno en Lombardie, 2 à Mondragone, 1 à Ruvo dans les Pouilles.

Exportées à l'est, le long du Danube et jusque dans la basse vallée de la Volga et dans la région du Caucase, ces cruches sont parvenues à l'ouest jusqu'au Maroc où se trouve, à ce jour, l'une des plus fortes concentrations de trouvailles (31 exemplaires, dont 29 à applique d'anse modelée en buste d'homme barbu, 2 à applique en feuille cordiforme à extrémité trilobée). Ici se pose sans

doute, aussi, le problème des imitations locales de modèles importés.

LISTE 1

Cruches bitronconiques à carène basse
(applique de l'anse modelée en buste masculin très fruste)
type Piatra Neamț

Italie

1. Ornavasso (Novara), *nécropole San Bernardo, tombe 138*: 1 anse (ht. 9cm) (Piana Agostinetti 1972, p. 141, fig. 140, n° 2; Graue 1974, p. 237, pl. 33, fig. 10).
2. Curno (Bergamo) : 4 anses, perdues (rens. M. Bolla).
3. Mondragone, *dépôt fluvial* : 1 anse complète et une applique (coll. part., rens. M. Feugère).
4. Ruvo (Pouilles) : 1 applique et le départ de l'anse (h. act. 3,8cm; h. du buste: 2,3cm). Fixée sur une cruche du type Ornavasso dont l'anse est ornée d'un décor végétal modelé, constitué d'une succession de bourgeons s'entr'ouvrant à leur extrémité (liste 4, n° 5). L'applique n'appartient visiblement pas à cette anse (Musée National de Naples, Inv. 69332).

Suisse

5. Avenches : 1 applique et le départ de l'anse (h. act.: 4,3cm) (A. Leibundgut, *Die römischen Bronzen der Schweiz II: Avenches*, Mainz 1976, p. 75, n° 70, pl. 52).

16/ Voir note 8.

17/ Antiquarium de Pompei (n° inv. 1269, 12 343, 12 741 et 39 569); Musée National de Naples (n° inv. 111 756, 119 027 et 1 ex. sans numéro d'inventaire).

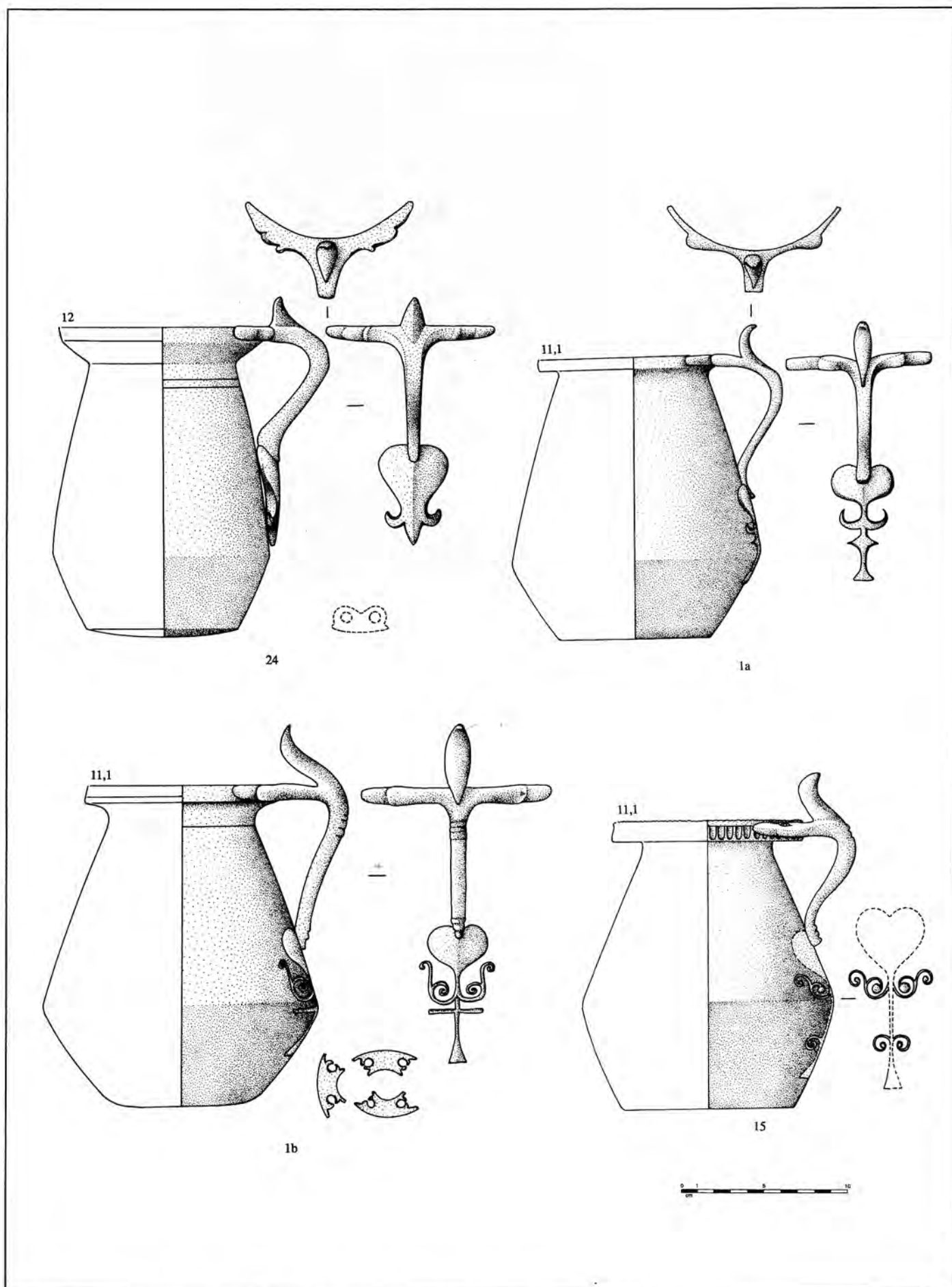


Fig. 5 - Cruches bitronconiques de type Gallarate (pour les références bibliographiques, se reporter à la liste 2): 24, var. 1 : conservée au RGZM, Mayence; 1a, var. 2 : Omavasso, hors-tombe; 1b et 15, var. 3 : 1b, Omavasso, tombe 7; 15, Pompei. Ech. 1/3.

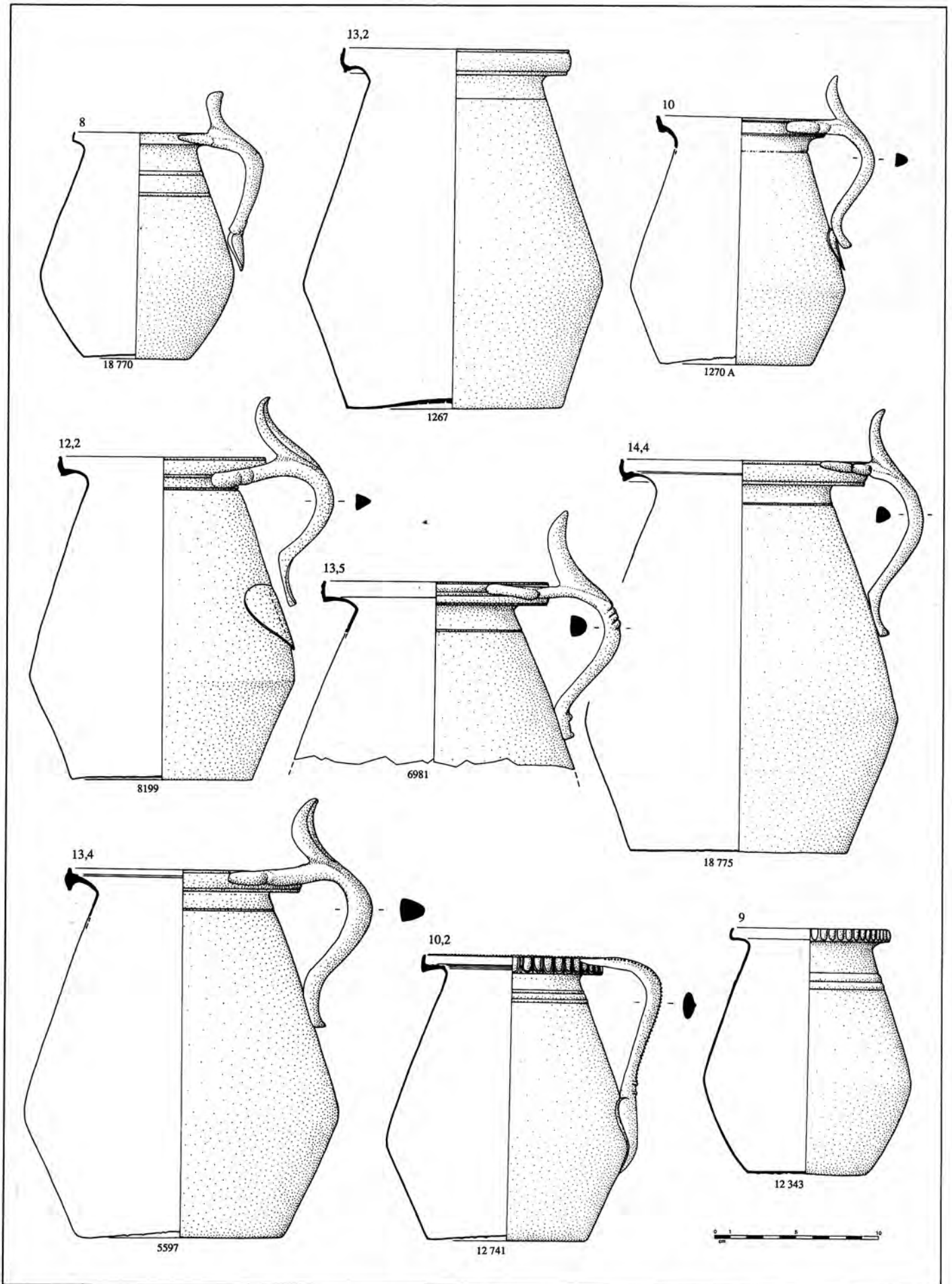


Fig. 6 - Cruches bitronconiques de Pompei (v. listes 2 et 3); éch. 1/3.



Fig. 7 - Cruches de type Gallarate : 9, Volterra (à gauche); 10, Fiesole (à droite).

Yougoslavie

6. Tržišče (près de Cerknika en Slovénie) : 1 anse (ht. 6,2cm) (Breščak 1982, pl. 15, 148).
7. Mostarko Blato (Herzégovine) : 1 anse (Werner 1954, p. 48 et p. 67, liste A, b, 8a).

Tchécoslovaquie

8. Oppidum de Stradonice : 1 anse (ht. 7cm) (Pic 1906, pl. XXI, 19; Werner 1954, p. 48, fig. 4, 10).

Roumanie

9. Piatra Neamț : 1 cruche (Glodariu 1974, pl. XLV, B 24/b; Glodariu 1978, pl. 110, fig. 7).

URSS

10. Nécropole de Koban, district Prigorodny : 1 cruche (V.V. Kropotkin dans *Archeologia SSSR*, Moscou 1970, n° 808, pl. 57, 3 et pl. 60, 6).

France

11. Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) : 1 applique (*Archéologie d'une vallée. La vallée de l'Aisne, des derniers chasseurs-cueilleurs au premier royaume de France*, Soissons 1991).
12. Pomas-Rouffiac-d'Aude, oppidum de La Lagaste (Aude) : 1 applique (Rancoule 1980, p. 96, fig. 45, 6).
13. Nissan, oppidum d'Ensérune (Hérault) : 1 anse (ht. act. 5,2cm, partie supérieure détruite). Inv. n° 55-453.
14. Ambialet (Tarn) : 1 applique (h. act.: 4,1cm; l.: 1,9cm) (J. Lautier, Deux mines antiques peu connues de l'Albigeois. Le "trou des Anglais" à Ambialet, "Le Puy Ferrat" à Crespin, in *Actes du 98e Congrès national des Sociétés Savantes, Saint-Etienne 1973*, Paris 1975, p. 88, fig. 6-7).
15. Prov. inconnue, au Musée de la Société Archéologique de Montpellier : 1 anse (ht. 7,2cm) (rens. M. Feugère).
16. Les Baux-de-Provence, nécr. de La Catalane (Bouches-du-Rhône) : 1 fragment d'anse (Arcelin 1973, fig. 46, n° 115).
17. Prov. inconnue, au Musée Calvet d'Avignon : 1 applique et le départ de l'anse (h. act.: 3,8cm) (H. Rolland, *Bronzes antiques de Haute-Provence* (XVIIIe suppl. à Gallia), Paris 1965, n° 323).
18. Prov. inconnue, au Musée Borély à Marseille : 1 applique et le départ de l'anse (h. act.: 3,5cm) (Oggiano-Bitar 1984, n° 173).
19. Prov. inconnue (dépt. du Gard ?) : 2 appliques vues sur le marché des Antiquités, Paris 1987 (rens. M. Feugère).

Espagne

20. Ampurias, nécropole de Las Corts, tombe 59 : 1 anse (la

partie supérieure a été détruite; h. de l'applique: 3,7cm) (M. Almagro, *Las necropolis de Ampurias*, vol. I. Introducción y necropolis griegas, Barcelona 1953, p. 320, n° 59, I, fig. 283, pl. XVIII, 3).

21. Azaila : 1 cruche (J. Cabré dans *Archivo Español de Arqueología* II, 1926, p. 256, fig. 41).
22. Tosal de Polop, acropole (Cala de Benidorm) : 1 anse (J. Belda Dominguez, Museo Arqueologico Provincial de Alicante, dans *Memorias de los museos Arqueologicos Provinciales*, 1950-1951, vol. XI-XII, Madrid 1953, p. 87-88, fig. 77).
23. Morro de Mezquitilla : 1 cruche (base endommagée; h. act.: 10,5cm) (H. Schubart, Morro de Mezquitilla. Vorbericht über die Grabungskampagne 1976 auf dem Siedlungshügel an der Algarrobo-Mündung, dans *Madriider Mitt.*, 18, 1977, p. 59, pl. 14, a-b; H. Schubart, Morro de Mezquitilla. Informe preliminar sobre la campana de excavaciones 1976, dans *Noticiario Arqueologico Hispanico* 6, 1979, p. 206, pl. X, a-b).
24. Pollentia (Majorque) : 1 cruche emplie de monnaies du dernier quart du IIe s. (A. Arribas, M. Tarradell, D. Woods, *Pollentia I* (EAE 75), 1973, p. 43, 88, fig. 26, 1).

Maroc

25. Tamuda : 19 anses dont 4 intactes (Boube-Piccot 1988, n° 1-17; Boube-Piccot à par. a, n° 8-26, pl. 7-9).
26. Banasa : 3 anses (Boube-Piccot 1988, n° 18-20; Boube-Piccot à par. a, n° 27-29, pl. 9).
27. Volubilis : 4 fragments d'anses (Boube-Piccot 1988, n° 21-24; Boube-Piccot à par. a, n° 30-33, pl. 9-10).
28. Thamusa : 1 applique (Boube-Piccot 1988, n° 25; Boube-Piccot à par. a, n° 34, pl. 10).
29. Sala : 1 applique (Boube-Piccot 1988, n° 26; Boube-Piccot à par. a, n° 36).
30. Nécropole de Tayadirt : 1 applique (Boube-Piccot 1988, n° 27; Boube-Piccot à par. a, n° 35, pl. 10).

LISTE 2

Cruches bitronconiques à carène basse
(applique de l'anse modelée en feuille cordiforme)
type Gallarate

Italie

1. Ornavasso, Prov. Novara (Piémont), nécropole San Bernardo, tombe 7 : 1 cruche (3 supports en arc de cercle) (Piana Agostinetti 1972, p. 40-41, n° 14, fig. 15, 7-11, pl. XXXV, 4; Graue 1974, p. 215, pl. 12, 1 a-c); tombe 3 (fouilles Carducci 1941), 1 cruche (un support en arc de cercle) (Carducci 1950, p. 217; Piana Agostinetti 1972, p. 162-163, n° 3, fig. 167, 3); trouvailles hors tombes, a) Fouilles Bianchetti : 1 cruche; ht. 16,8cm (Piana Agostinetti 1972, p. 175, n° 5, fig. 182, 2, pl. XVI, 4; Graue 1974, pl. 43, 4); b) Fouilles Carducci, 1 cruche (Carducci 1950, p. 220, fig. 9).
2. Gallarate, Prov. Varese (Lombardie) : tombe (piazza Ponti, 1949), 1 cruche (applique endommagée). ht. 17,5cm (Museo Archeologico di Bergamo; Tizzoni 1981, p. 14, n° 9, pl. 10 a).
3. Mezzano, Prov. Milano (Lombardie), tombe à incinération (fouilles Castelfranco 1881) : 1 cruche, ht. 14,8/15,5cm; 2 supports (Museo Archeologico di Milano. Inv. A. 2253; Tizzoni 1981, p. 15-16, n° 4-5, pl. 12, c; Tizzoni 1984, p. 52, n° 2-4, pl. LVIII b).
4. Varese, Museo Civico, prov. inconnue : 1 anse (rens. M. Castoldi).
5. Milano, Museo Civico, prov. inconnue : 1 anse, ht. 15,2cm

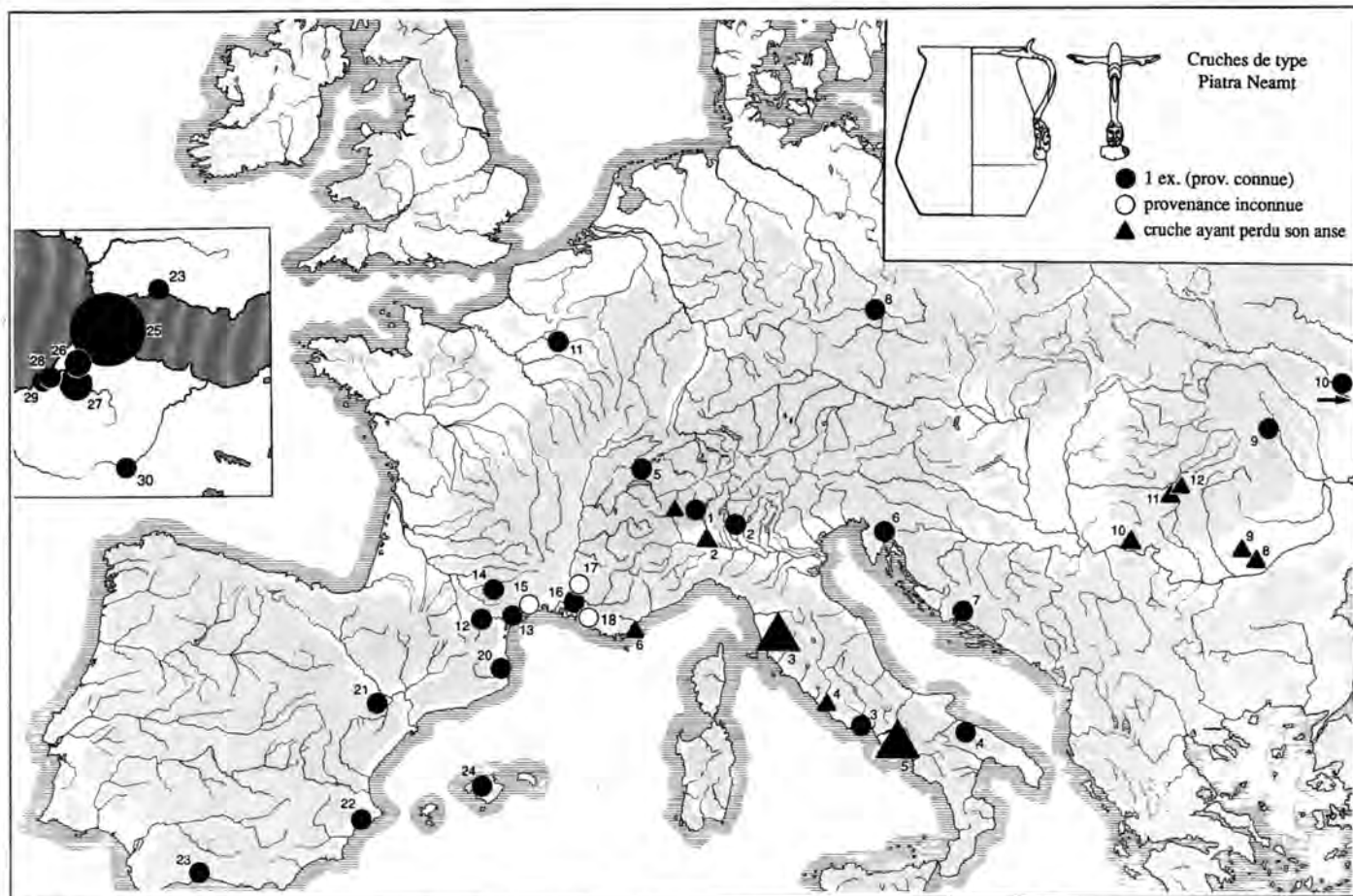


Fig. 8 - Carte de répartition des cruches de type Piatra Neamt (points) et des cruches ayant perdu leur anse (triangles); pour les localisations, se reporter aux listes 1 et 3.

(Tizzoni 1984, p. 105, 9, pl. CVI, a).

6. Parma (Emilie) : 1 cruche, ht. 13,3cm (Musée de Parme, Inv. n° 1613) (D'Andria 1970, n° 211, pl. XLII).
7. Valeggio sul Mincio, *nécr. de La Buse* (Salzani (dir.) 1987).
8. Tuscania (Toscane), *tombe 2 de Curunas* : 2 cruches, ht. 9,7 et 10,5cm et 2 anses (Moretti 1983, p. 106, n°37-38, pl. CVI, p. 106 n°41-42, pl. CVII).
9. Volterra, *tombe 61/4 de la nécr. della Badia* (cf. M. Castoldi, *infra* p. 43) ; au moins 3 ex. au Musée Archéologique, n° 59, 60 et 64; et au moins 6 anses (n° 259, 263, 264, 265, 305 et 305A) et 2 appliques isolées (n° 302 et 303) (rens. M. Feugère).
10. Fiesole : 1 cruche (Museum Faesulanum, n° Inv. 536) (E. Galli, *Fiesole. Gli scavi. Il museo Civico*, Milan s.d., p. 106 fig. 89).
11. Tarquinia : 1 cruche inédite, au Musée (rens. M. Castoldi).
12. Lanuvio (Latium) : 1 cruche (A. Galieti dans *NotSc* 1953, p. 313, fig. 4).
13. Montefiascone, Prov. Viterbo (Latium), *tombe à chambre* : 1 cruche, ht. 16cm (P.G. Guzzo, Montefiascone (Viterbo). - Tomba del I sec. a.C., dans *NotSc* série VIII, vol. XXIV, 1970, p. 163-177, n° 2, fig. 5, 2).
14. Capoue : 1 cruche, au Musée (rens. B. Grassi et M. Castoldi).
15. Pompei : 16 cruches et 2 anses (dépôt de Pompei : inv. n° 1269 [ici fig. 5], 1270 a, 8199, 12741, 18770, 18775, 39569, 5597, 6981, 18790, 19019; réserves du Musée de Naples: inv. n° 1824, 69372, 109732, 111563, 111756, 119027, 1 ex. sans numéro).

Suisse

16. Giubiasco (Tessin), *tombe 8 et 96* : 2 cruches (A. Crivelli, *La revisione della necropoli di Giubiasco*, in *Oblatio, Raccolta di studi di antichità ed arte in onore di Aristide Calderini*, Como 1971, p. 302 et 307; Ulrich 1914, pl. 75, 10).

Yougoslavie

17. Stalio (Ajmana), *tombe II* : 1 cruche (B. Jovanovic dans *Cahiers des Portes de Fer*, III, 1986, p. 49, fig. 46).

Hongrie

18. Intercisa : 1 anse (*Intercisa II*, p. 206 et p. 222, n° 57).

Roumanie

19. Lupu : 1 cruche (Beldiman 1988, p. 75-81, fig. 3, 6).

Bulgarie

20. Filipovci : 1 cruche, ht. 14cm (Musée archéologique de Sofia, inv. n° 6009) (Raev 1977, p. 609, 26, pl. 27, 4).

Grèce

21. Délos : 1 anse (G. Siebert dans *Les dossiers de l'archéologie* 105, mai 1986, p. 60-66).
22. Sans provenance, au Musée N.P. Goulandris, Athènes (coll. Evtaxias ; plusieurs vases de cette collection peuvent provenir d'Italie : 1 cruche, ht. 22cm (L.I. Marangou, *Ancient Greek Art. The N.P. Goulandris Collection. Museum of Cycladic and Ancient Greek Art*, n°263).

URSS

23. Nécropole de Kalinov (Volgograd), *Kourgane 55, tombe*

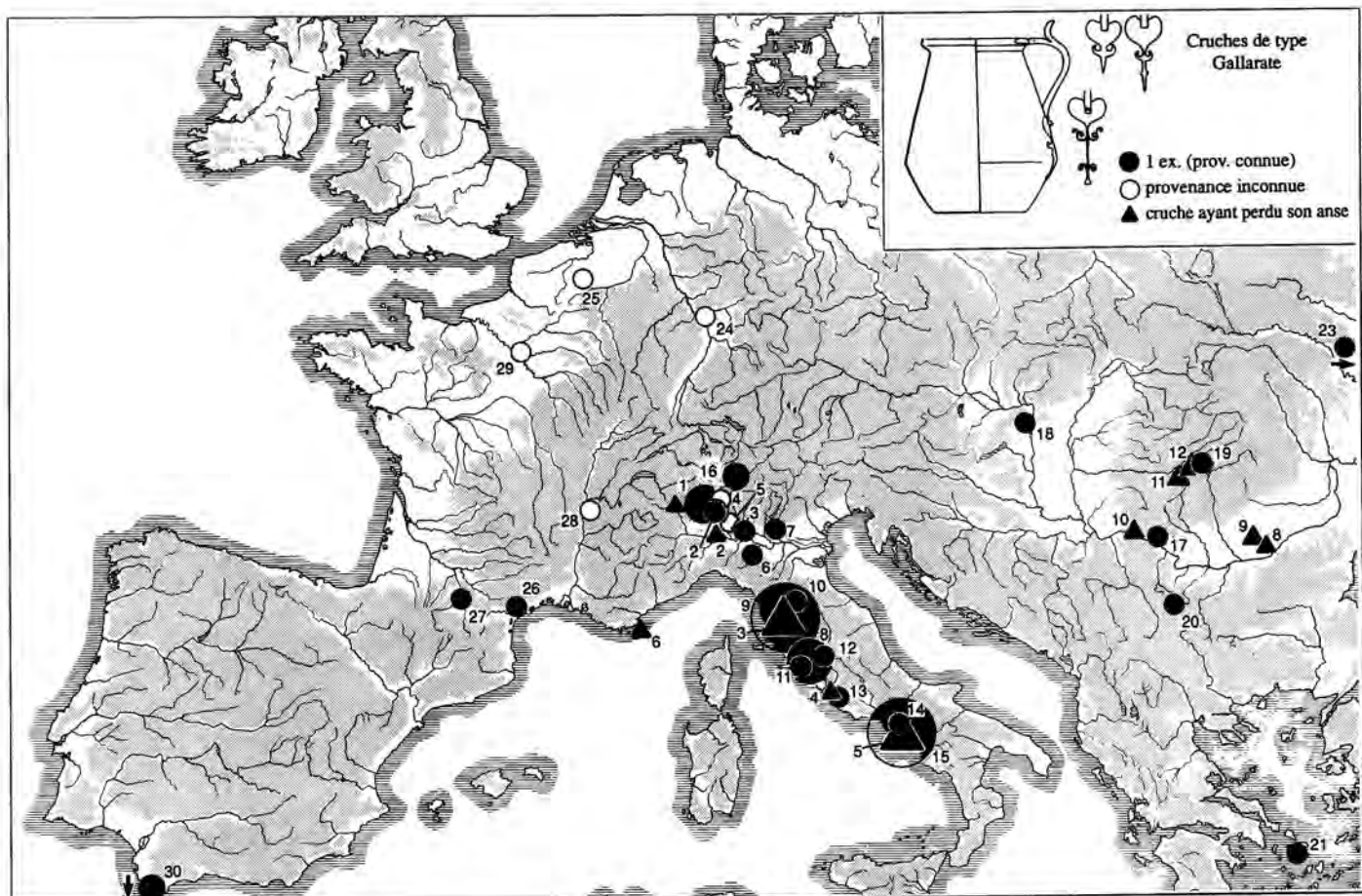


Fig. 9 - Carte de répartition des cruches de type Gallarate (points) et des cruches ayant perdu leur anse (triangles); pour la localisation des sites, se reporter aux listes 2 et 3.

n° 8 : 1 cruche (applique disparue), ht. 30cm (Moser 1975, p. 135, pl. 43, 2).

Allemagne

24. Prov. inconnue, au Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mayence, : 1 cruche (rens. M. Feugère); ici fig. 5.

Belgique

25. Provenance inconnue (Italie ?), vente Canessa 1903 : 1 cruche, ht. 17,5cm (Musée de Mariéumont) (*Les antiquités égyptiennes, grecques, étrusques, romaines et gallo-romaines du Musée de Mariéumont*, Bruxelles 1952, p. 144, R. 35, pl. 52).

France

26. Nissan, *oppidum d'Ensérune* (Hérault) : 1 fragment d'anse (de cruche ou de gobelet ?) (Feugère 1989, fig. 2, 4).

27. Vieille-Toulouse, *La Planho*, puits funéraire LIX (Haute-Garonne) : 1 cruche (1 support) (M. Vidal in *De l'Age du Fer aux temps barbares, Dix ans de recherches archéologiques en Midi-Pyrénées*, cat. expo. Toulouse 1987, p. 39-40 n°80).

28. Prov. inconnue, au Musée de Vienne (Isère): 1 anse, ht. 7cm (Boucher 1971, n° 288).

29. Prov. inconnue, au Musée du Louvre : 1 anse, ht. act. 14,2cm (inv. 2819; rens. S. Descamp).

Maroc

30. Tamuda : 2 anses, ht. 8,8cm (Boube-Piccot 1988, n° 28; Boube-Piccot à par. a, n° 38-39, pl. 10).

LISTE 3

Cruches bitronconiques à carène basse dont l'anse a disparu

Italie

1. Ornavasso, Prov. Novara (Piémont), *nécropole San Bernardo*: trouvaille hors tombe (Piana Agostinetti 1972, p. 175, n° 6, fig. 182, n° 3).
2. Cozzo Lomellina, *nécropole* : 1 cruche dont la base manque, décrite par erreur comme une situle (Ponte 1964, p. 176-177, pl. VI, 2).
3. Volterra, au moins 4 ex. au Musée Archéologique, n° 56 à 59 (rens. M. Feugère).
4. Ostie (G. Calza, dans *NotSc XII*, 1915, p. 252, fig. 11).
5. Pompei : 4 cruches (Dépôt de Pompei, n° Inv. 1267 et 12343; Musée National de Naples, n° Inv. 69372 et 111756).

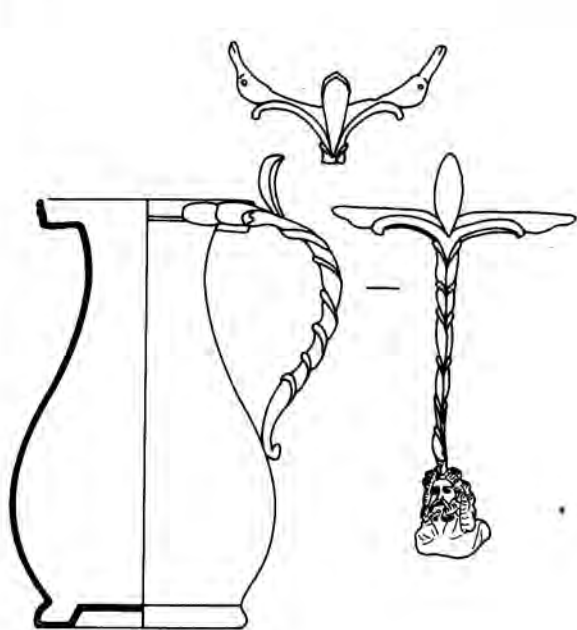
France

6. Epave du Cap Taillat ; ht. 16,9, diam. emb. 11cm, à la carène 15,6mm (J.-P. Joncheray, L'épave romaine de Taillat, dans *Cah. Arch. Subaq. VI*, 1987, p. 137).
7. Provenance inconnue, au Musée du Louvre, anc. coll. E.D. (n° inv. 2712) et autre exemplaire (n° inv. 2709), rens. S. Descamps).

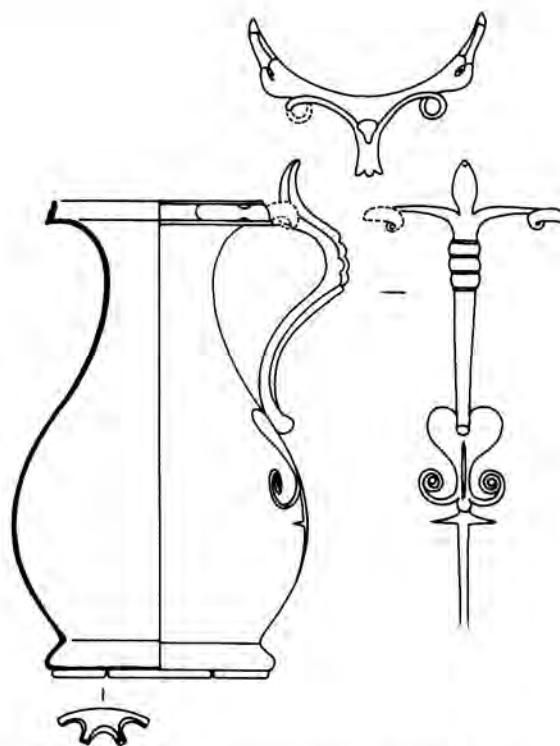
Roumanie

8. Tiganești : cruche contenant une quarantaine de tétradrachmes de Thasos à tête de Dionysos / Héraklès (Beldiman 1988, p. 76-81, fig. 2, 1 a-b).
9. Vedeia : 1 cruche en argent (Glodariu 1974, pl. XXXIV a, 6b; Beldiman 1988, fig. 3, 4).

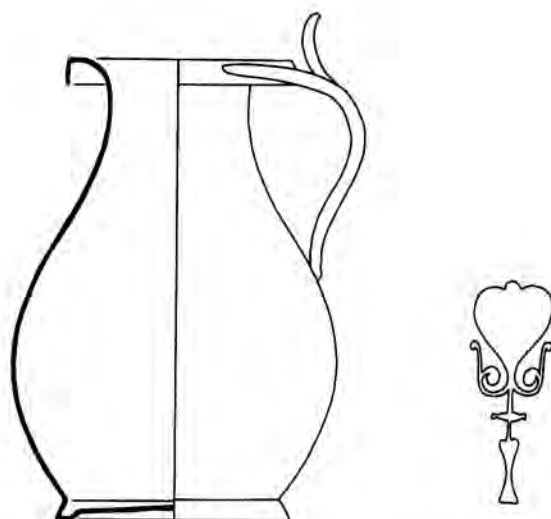
Typologie



cruche de type Ornavasso-Ruvo



cruche de type Ornavasso-Montefiascone



cruche de type Kjaerumgaard

Fig. 10 - Typologie des cruches piriformes.

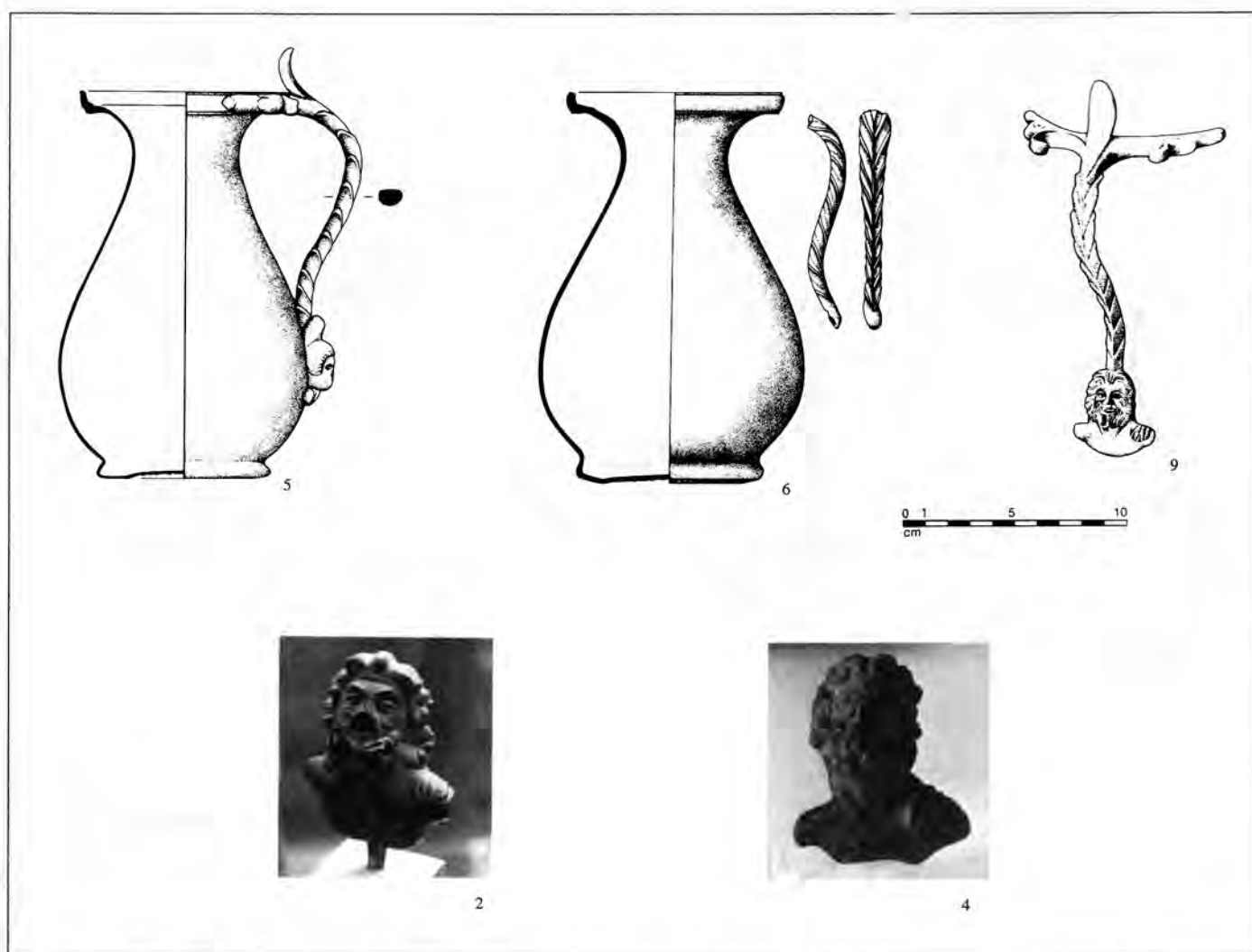


Fig. 11 - Cruches de type Ornavasso-Ruvo : 5, Ruvo; 6, Saint-Germainmont (éch. 1/3); anse isolée : 9, coll. De Ménil; appliques d'anses isolées : 2, Musée de Cortone; 4, Castiglione della Pescaia.

10. Pescari : cruche contenant des drachmes de Dyrrachium et d'Apollonia (Glodariu 1979, pl. 110, fig. 8; Beldiman 1988, fig. 3, 3).
11. Bobaia : cruche contenant des tétradrachmes de Thasos, des drachmes de Dyrrachium, d'Apollonia et des monnaies de la république romaine (Beldiman 1988, fig. 3, 2).
12. Costesti (Beldiman 1988, fig. 5).

2.2 Les cruches piriformes de type Ornavasso

2.2.1 Typologie

Façonnées par martelage et affinées au tour, ces cruches piriformes, à profil continu, ont une courte base annulaire convexe dessinant une moulure en talon renversé et un fond plat légèrement rentrant en sa partie médiane, marqué d'un point de centrage et de plusieurs cercles concentriques exécutés au tour. Sur sa périphérie sont fixés par brasure 3 petits supports à face externe convexe, faces interne et latérales concaves, identiques à ceux des cruches bitronconiques. Leur bord est évasé et leur lèvres, parfois ornée de godrons incisés à froid au

burin, est soit verticale, soit pendante. Après une première étude de J. Werner⁽¹⁸⁾, G. Ulbert a établi, en 1984, une distinction entre les cruches à lèvres verticale, les plus anciennes, et les cruches à lèvres pendante, en usage jusqu'aux premières décennies de l'Empire⁽¹⁹⁾. Aucun de ces auteurs n'a cependant mis en relation l'anse terminée par une applique en buste de Jupiter de type hellénistique avec la cruche à lèvres verticale, comme nous pouvons désormais le faire grâce à quelques nouvelles découvertes.

2.2.1.1 Cruches à lèvres verticale : type Ornavasso

Leur anse coulée, étroite et de section semi-circulaire est fortement incurvée sur les deux-tiers supérieurs de la hauteur, puis prend une direction oblique. Sur l'attache supérieure, en arc de cercle et aux extrémités modelées en têtes de canards, divergent deux feuilles latérales tandis qu'une feuille médiane joue le rôle de poutre. Deux types d'anses sont à distinguer.

18/ Werner 1978, p. 7-11.

19/ Ulbert 1984, p. 85-86. Voir aussi De Marinis 1975, p. 354, note 4.

Sur le premier (type Ornavasso-Ruvo), l'anse, ornée sur toute sa longueur d'une succession de bourgeons emboîtés ou de feuilles superposées disposées en chevrons, se termine par une applique de style hellénistique, souvent d'excellente facture, figurant un buste de Jupiter portant une chlamyde sur l'épaule gauche. Haute de 18,8cm, une anse intacte de ce type, trouvée à Urkib, fait partie d'une collection particulière de Houston. Cette anse complète nous permet d'affirmer que l'applique isolée de la tombe 161 de la nécropole San Bernardo d'Ornavasso⁽²⁰⁾ appartient bien à la cruche à lèvres verticale de la même sépulture, rapprochement qui avait jusqu'ici échappé aux différents auteurs étudiant ces récipients. Notre inventaire nous permet de recenser 9 exemplaires attribuables à ce groupe.

Sur le second (type Ornavasso-Montefiascone), l'anse, décorée au sommet de sa courbe de 3 moulures horizontales incisées de traits verticaux lui donnant l'aspect de graines de grenade, se termine en un pédoncule rectangulaire, à extrémité légèrement relevée, fixé par brasure sur le vase. Au niveau de cette base est soudé un motif martelé dessinant une large feuille cordiforme accostée de volutes latérales et prolongé par un long pédoncule vertical.

Il faut encore signaler la découverte, dans la tombe 18 de la nécropole de Giubiasco, d'une cruche de type Ornavasso dont l'applique de l'anse figure un masque de Silène⁽²¹⁾; de la même façon, on connaît à Orvieto une cruche à lèvres verticale dont l'anse, décorée de chevrons emboîtés (type Ornavasso-Ruvo), se termine par une tête féminine⁽²²⁾. Il est difficile de dire actuellement s'il s'agit de nouvelles variantes ou d'exemplaires isolés.

Mensurations disponibles

Site	cruche				anse haut.	applique haut.
	haut.	Ø ouv.	Ø max.	Ø fond		
Type Ornavasso-Ruvo						
Ornavasso SB 161	20,8	10	12,8	10	14 sans l'applique	
Ruvo	17,5	9,3	10,5	7,9	10,5 sans l'applique	
Houston (coll. p.)	--	--	--	--	18,8	--
Type Ornavasso-Montefiascone						
Ornavasso SB 6	22,2	11,2	14	11,2	12,8	9,6
Montefiascone	18,7	9,5	--	9,2	--	--
Port	19	--	--	--	--	--
Bléville	20	--	--	--	--	--
Cruches trouvées sans leur anse						
Calcinatè	18	9,9	12	9	--	--
Bergamo Museo C.	18,1	9,4	12	--	--	--
Boston Mu. F.A.	17,5	9,0	11,5	7,2	--	--

2.2.1.2 Chronologie

Ces cruches ont été découvertes en nombre relativement restreint. Sur les 16 exemplaires actuellement recensés – 9 de var. Ruvo, 4 de var. Montefiascone et 3 trouvés sans leur anse – 5 ont été découverts dans des tombes : tombes à inhumation 6 et 161 de la nécropole S. Bernardo d'Ornavasso, tombe à chambre de Montefiascone, tombes à incinération de Calcinatè et de Saint-Germainmont. Deux de ces sépultures particulièrement riches en mobilier, celles d'Ornavasso, peuvent nous donner des repères chronologiques. Dans sa recension de l'ouvrage de J. Graue, R. De Marinis montre que ces tombes n'appartiennent pas à LT D1 (phase II de Graue), mais doivent être datées des années 70-25 av. J.-C., soit de la phase immédiatement postérieure, LT D2⁽²³⁾.

2.2.1.3 Ateliers

Sur les 16 exemplaires recensés, 9 proviennent d'Italie : 4 du Nord, 4 du centre, 1 du Sud. Ces quantités restreintes ne permettent guère, à elles seules, de préciser l'origine des cruches de type Ornavasso-Ruvo; le type Ornavasso-Montefiascone, en revanche, dont le motif martelé soudé à la base de l'anse est identique à celui de la variante 3 des cruches bitronconiques (v. *supra*), provient sans doute, comme celles-ci, d'ateliers d'Italie centrale. M. Castoldi retrouve leurs antécédents directs dans des tombes de cette région aux IIIe-IIe s. av. J.-C.⁽²⁴⁾. Il me semble donc que toutes ces cruches, quelle que soit leur variante, peuvent avoir été fabriquées dans les mêmes ateliers d'Italie centrale.

LISTE 4

Cruches piriformes à lèvres verticale Type Ornavasso

a) Anse ornée d'une succession de bourgeons emboîtés ou de feuilles superposées disposées en chevron; applique: buste de Jupiter de type hellénistique (type Ornavasso-Ruvo)

Italie

- Ornavasso, Prov. Novara (Piémont), *nécropole San Bernardo, tombe 161* : 1 cruche (ht. 20,6cm) (Graue 1974, p. 240, pl. 37, fig. 5; Werner 1978, liste II, 3).
- Provenance inconnue, au Museo dell'Academia Etrusca de Cortona : 1 applique (rens. M. Feugère).
- Todi, Prov. Perugia (Ombrie) : 1 applique (Falconi Amorelli 1977, p. 152, Inv. 909/941 et pl. LXXX, a).
- Castiglione della Pescaia : 1 applique (Museo Archeologico, Grosseto; rends. M. Feugère).
- Ruvo (Pouilles) : 1 cruche (ht. 17,5cm) (Musée National de Naples, n° Inv. 69332).

France

- Saint-Germainmont (Ardennes), *tombe* : 1 cruche (seule la

20/ Voir Graue 1974, p. 240 et pl. 37, fig. 6 : dessin exécuté à l'échelle 1/1 d'après la photographie donnée par Bianchetti. Sur cette applique, aujourd'hui disparue, le pan de chlamyde est figuré, de façon inhabituelle, sur l'épaule droite : s'agit-il d'une erreur de reproduction graphique ou photographique ?

21/ *Helvetica Archaeologica* 49, 1982, p. 22-24, fig. 11-13 (h. de la cruche : 18,3cm; diam. à l'embouchure : 9,4cm).

22/ La cruche d'Orvieto est conservée au Musée archéologique de cette ville sous le n°479 (rens. M. Feugère).

23/ De Marinis 1975, p. 354.

24/ Voir note 8.

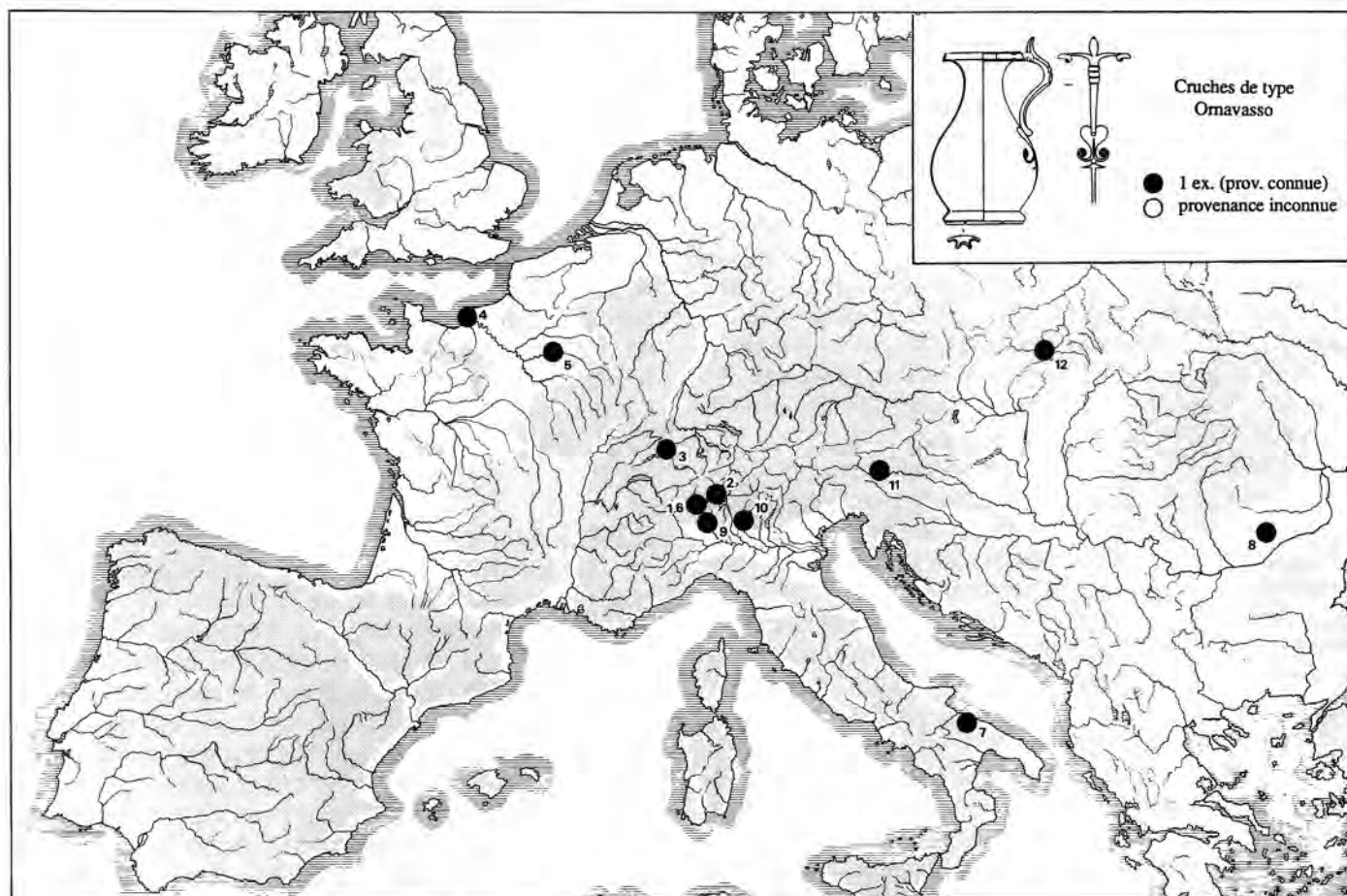


Fig. 12 - Carte de répartition des cruches de type Ornavasso (O.-Ruvo, points; O.-Montefiascone, triangles; cruches dont l'anse a disparu, croix (pour les localisations, voir la liste 4, a-c).

partie médiane de l'anse est conservée) (Werner 1978, liste II, 7; rens. B. Lambot). *cruche : coll. part.; anse : Musée de Reims*

7. Paris, 42 rue St-Jacques, en 1891 : 1 applique, ht. 4,6cm (cat. expo. *Les bronzes antiques de Paris*, Paris 1989, p. 112, n° 46).

Roumanie

8. Popesti : 1 anse (Glodariu 1974, p. 240, 27, pl. XXXIV B 27/e et pl. XLVII B 27/s).

Irak ?

9. Urkib (Coll. D. et J. de Ménil, Houston) : 1 anse (ht. 18,8cm) (H. Hoffmann, *Ten centuries that shaped the West. Greek and Roman art in Texas collections*, Mayence 1970, n°109).

b) Anse ornée de trois moulures à sa partie supérieure.

Applique martelée: feuille cordiforme prolongée par un pédoncule vertical et accostée de volutes latérales (type Ornavasso- Montefiascone)

Italie

10. Ornavasso, Prov. Novara (Piémont), *nécropole San Bernardo, tombe 6* : 1 cruche (ht. 22,2cm) (Piana Agostinetti 1972, p. 37, 13, fig. 13, 1, pl. XXXV, 3; Graue 1974, p. 214, pl. 6, fig. 3 a-b; Werner 1978, liste II, 2).

11. Montefiascone, Prov. Viterbo (Latium), tombe à chambre: 1 cruche (ht. 18,7cm) (P.-G. Guzzo, Montefiascone (Viterbo) - Tomba del I sec. av. Cr., dans *NotSc* série VIII, vol. XXIV, 1970, p. 163-177, fig. 2 et fig. 5, 1; Werner 1978, liste II, 1).

Suisse

12. Port (Canton de Berne), dans le lit de la Thielle : 1 cruche (ht. 19cm, anse endommagée) (Musée de Berne) (Werner 1978, liste II, 5).

France

13. Bléville, près du Havre (Seine-Maritime) : 1 cruche (ht. 20cm) (Werner 1978, liste II, 8).

c) Cruches de type Ornavasso dont l'anse a disparu.

Italie

14. Calcinate, Prov. Bergamo (Lombardie), tombe : 1 cruche (De Marinis 1977, p. 50, pl. 12, 7; Werner 1978, liste I, 2).

15. Bergamo, Museo Civico, Inv. 2751 : 1 cruche, ht. 18cm (rens. M. Castoldi, M. Bolla).

Provenance inconnue

16. Boston, Museum of Fine Arts (M. Comstock, C. Vermeule, *Greek, Etruscan and Roman Bronzes in the Museum of Fine Arts*, Boston 1971, p. 319, n° 445).

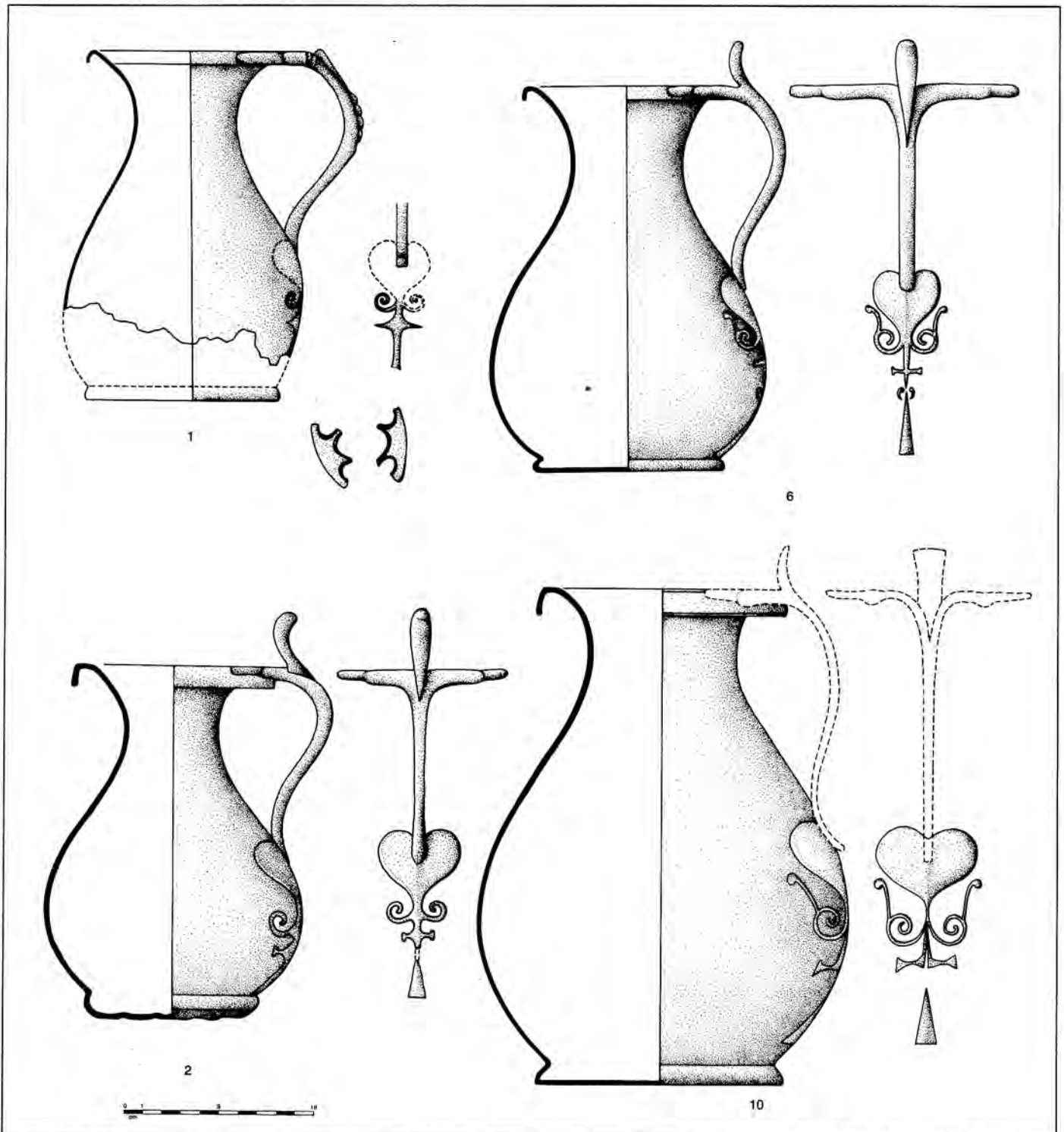


Fig. 13 - Cruches de type Kjaerumgaard : 1, Ornavasso, *néc. de Persona*; 6, Kjaerumgaard; 5, Goeblingen-Nospelt, *tombe B*; 10, Weglelice. Ech. 1/3 (mais relevé approximatif, d'ap. J. Evans, pour le n°6).

2.2.2 Cruches à lèvre pendante : type Kjaerumgaard

2.2.2.1 Morphologie

Très proches des précédentes, les 13 cruches, actuellement recensées, du type Kjaerumgaard (Eggers 122)⁽²⁵⁾ ont été longtemps confondues avec elles⁽²⁶⁾ jusqu'à ce que G. Ulbert les distingue d'après la forme de la

lèvre qui n'est plus verticale mais pendante⁽²⁷⁾. L'anse coulée, de même forme que sur le type Ornavasso-Montefiascone, n'est ornée, au sommet de sa courbe, de 3 moulures incisées de traits verticaux, que sur l'exemplaire de la tombe 33 de la nécropole Persona d'Ornavasso. Le motif martelé, long de 7,2 à 11,2cm environ, dessine une large feuille cordiforme accolée à sa

25/ Eggers 1951, 2173, pl. 11, 122.

26/ Graue 1974, p. 25-27; Werner 1978, p. 204-210.

27/ Ulbert 1984, p. 85-86; également De Marinis 1975, p. 354, note 4.

base de deux fines volutes latérales, généralement sommées de crossettes verticales, et prolongée par un long pédoncule à base triangulaire, élargi en sa partie médiane d'un motif cruciforme.

Mensurations disponibles

Site	cruche				anse	applique
	haut.	Ø ouv.	Ø max.	Ø fond		
Omavasso P 33	18,4	10,4	12,8	10,4	11,6	7,2
Todi	17,5	9	--	--	--	--
Aylesford Y	20	8,8	13,2	7,6	--	8
Welwyn t. A	16,4	8,4	10,4	6,8	10	--
Welwyn t. B	17,6	8,8	10,8	7,6	13,4	--
Goebingen-N t. B	18,4	8,6	--	--	--	--
Kjaerumgaard	20,4	10,6	--	10,2	--	--
Siemianice	28	13,6	19	13	18,7	--
Weglewie	26	12,6	19,2	12,8	16,4	11,2
Hongrie	18	--	--	--	--	--

2.2.2.2 Chronologie

Le mobilier de la tombe 33 de la nécropole de Persona appartient à la période III d'Omavasso qui correspond, selon Graue, aux années 50 à 25/15 av. J.-C.⁽²⁸⁾. Mais la date d'enfouissement de cette tombe est peut-être plus tardive puisqu'une tasse en sigillée de forme Goudineau 38b, avec l'estampille *in planta pedis* du potier L.RASINIVS (*Pisanus*), postérieure à 20 ap. J.-C., y aurait été recueillie⁽²⁹⁾. La tombe Y d'Aylesford et les tombes A et B de Welwyn, en Angleterre, sont datées de la deuxième moitié du Ier s. av. J.-C.; la tombe B de Goebingen-Nospelt, au Luxembourg, est datée de 20/10 av. J.-C. La tombe de Kjaerumgaard au Danemark et les 4 tombes de Pologne (Dzikow, Podwiesk, Siemianice et Weglewie) sont classées par Eggers et par Wielowiejski dans les phases A-B1 (Ier s. av. J.-C. / 50 ap. J.-C.).

Imitées des précédentes, ces cruches, qui ont continué à être fabriquées jusque dans les premières décennies de l'Empire, peuvent être datées des années 25 av. à 25 ap. J.-C.

2.2.2.3 Ateliers

Bien que seuls deux exemplaires aient été recensés, à ce jour, en Italie, dans la nécropole Persona d'Omavasso et dans celle de Todi en Ombrie, il me paraît vraisemblable que ce type de cruche, qui prolonge le précédent, est, comme lui, originaire d'ateliers d'Italie centrale. La chronologie plus tardive explique à elle seule une meilleure diffusion de ce type vers l'Europe septentrionale, favorisée par l'expansion militaire vers ces régions à l'époque augustéenne.

LISTE 5

Cruches piriformes à lèvres pendante (Eggers 122) Type Kjaerumgaard

Italie

1. Omavasso, Prov. Novara (Piémont), *nécropole Persona, incinération n° 33* : 1 cruche (ht. 18,4cm) (Graue 1974, p. 251, pl. 58, fig. 1 a-b; Werner 1978, liste II, 4).
2. Todi, Prov. Perugia (Ombrie), *nécropole* : 1 cruche (ht. 17,5cm, anse disparue) (Falconi Amorelli 1977, pl. LXIX, b).

Grande-Bretagne

3. Aylesford (Kent), *tombe Y (1886)* : 1 cruche (ht. 20cm) - British Museum. inv. n° 86, 11-12, 2 (Eggers 1966, p. 68-69, fig. 1, a; Werner 1978, liste II, 9).
4. Welwyn (Hertfordshire), *tombe A (tombe à chambre) (1906)* : 1 cruche (British Museum) (Eggers 1966, fig. 3, c; Werner 1978, liste II, n° 10); *tombe B (tombe à chambre)* : 1 cruche (British Museum) (Eggers 1966, fig. 4b; Stead 1967, fig. p. 58; Werner 1978, liste II, n° 11).

Luxembourg

5. Goebingen-Nospelt, *tombe B (tombe à incinération)* : 1 cruche (ht. 18,4cm) (A. Haffner, dans *Arch. Korrespondenzbl.*, 4, 1974, p. 63, fig. 3, 1; Werner 1978, liste II, 6).

Danemark

6. Kjaerumgaard, Amt. Odense (Fünen), *tombe à inhumation* : 1 cruche (ht. 20,4cm) (Eggers 1951, p. 82, n° 110; Werner 1978, liste II, 12).

Pologne

7. Dzików (environs de), Woj. Tarnobrzeg, *tombe (1898)* : 1 cruche ayant servi d'urne cinéraire (ht. 20cm, anse disparue) (coll. part.), Groupe B 1 a (Wielowiejski 1985, p. 302, n° 294; Werner 1978, liste II, 13).
8. Podwiesk, Gem. Chełmno, Woj. Torun, *tombe à incinération (vers 1887)* : 1 cruche (Musée de Gdansk, inv. n° II, 42 a), groupe B 1 a (Wielowiejski 1985, n° 295; Werner 1978, liste II, 14).
9. Siemianice, Gem. Łęka Opatowska, Woj. Kalisz, *tombe à incinération n° 8 a (1898)* : 1 cruche (ht. 28cm); Mus. Arch. de Poznan. groupe A 3/B 1 (Wielowiejski 1985, n° 296, pl. 5, 1; Werner 1978, liste II, 15).
10. Weglewie, Gem. Galewie, Woj. Kalisz, *tombe à incinération (1931)*, groupe B 1 a : 1 cruche (ht. 26cm, anse disparue, traces de l'applique sur la panse) (Musée Ethnographique de Lodz) (Wielowiejski 1985, n° 297, fig. 4, pl. 5, 2; Werner 1978, liste II, 16).

Allemagne

11. Lucklum, Kr. Braunschweig : 1 cruche (Willers 1907, fig. 14; Ulbert 1984, p. 86).

Hongrie

12. Provenance inconnue (Budapest, Musée National Hongrois) : 1 cruche (ht. 18cm, anse disparue, traces de l'applique sur la panse) (Radnóti 1938, p. 162-163, pl. XXXIX, 1; Werner 1978, liste II, 17).

28/ Graue 1974, p. 163.

29/ D'après Graue, l'attribution de ce vase à cette sépulture est douteuse.

30/ Pour les cruches des puits funéraires 8 et 9 d'Estarac, l'épaisseur est de 0,5mm sur le fond, de 1,5 à 2mm sur la lèvre.

31/ Werner 1954, p. 45-52, liste A; F. Fischer leur ayant donné le nom de Kappel (Fischer 1959), ces cruches sont fréquemment désignées sous le nom de Kappel-Kelheim (Werner 1978).

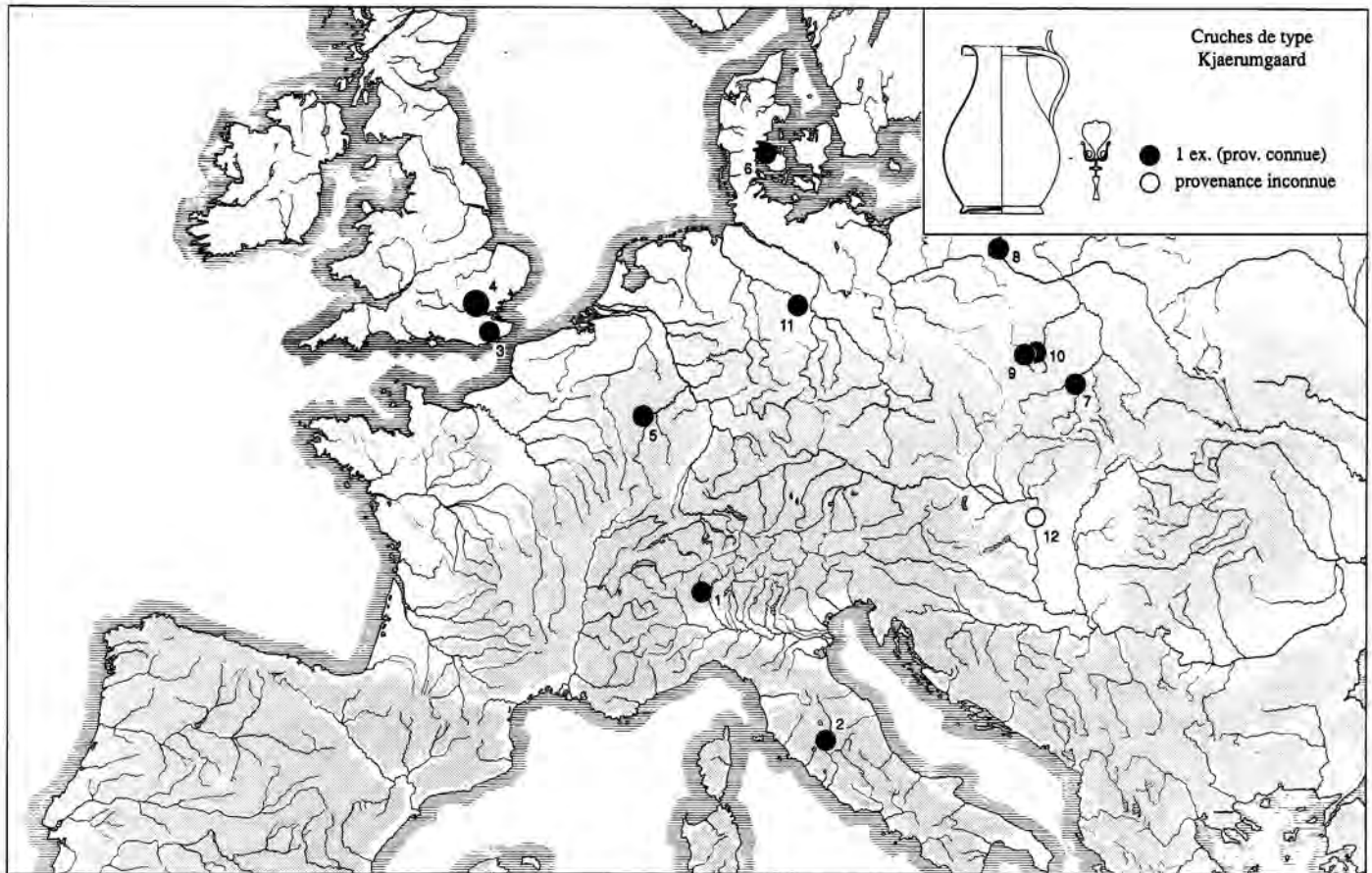


Fig. 15 - Carte de répartition des cruches de type Kjaerumgaard.; pour les localisations, v. la liste 5.

2.3 Les cruches de type Kelheim

2.3.1 Morphologie

Façonnées par battage et affinées au tour, ces cruches en tôle de bronze très mince⁽³⁰⁾, auxquelles J. Werner a donné le nom de type Kelheim ou Kappel-Kelheim⁽³¹⁾, du nom des deux exemplaires découverts en Bavière, se distinguent nettement des cruches piriformes du type Ornavasso, avec lesquelles elles sont quelquefois confondues.

Hautes de 19 à 23cm, elles ont une courte base annulaire convexe qu'une gorge sépare d'une large panse, très basse, dont le diamètre maximum (13,3 à 18cm) se situe au quart inférieur de leur hauteur. Leurs flancs se rétrécissent ensuite, selon une ligne continue, pour former un haut col cylindrique relativement large et légèrement concave. Leur bord largement évasé, qui présente parfois un double palier d'inégale longueur⁽³²⁾, se redresse pour former une lèvre verticale. Le fond, plat sur son pourtour, est évidé en sa partie médiane marquée d'un point de centrage et de 3 ou 4 cercles concentriques exécutés au tour. Trois petits supports coulés (ép. 4 à 5mm), en forme de fassole, forés de deux étroites ouvertures circulaires⁽³³⁾, sont fixés par brasure sur la périphérie du fond.

L'anse coulée, étroite et de section rectangulaire ou semi-circulaire, est fortement incurvée sur les deux tiers supérieurs de sa hauteur puis prend une direction oblique. L'attache supérieure en arc de cercle sur laquelle s'infléchissent deux folioles latérales est modelée en têtes de canards, à chacune de ses extrémités; en sa partie médiane, une feuille relevée joue le rôle de poucier. L'anse est ornée sur sa courbure d'un motif végétal composé de 3 courtes feuilles triangulaires ou trapézoïdales que 2 moulures horizontales séparent de 4 feuilles disposées en chevron et d'un pédoncule vertical. Sa base est limitée par 3 moulures horizontales au-dessus de l'applique qui figure un masque sur médaillon rectangulaire à base bifide fortement incurvée. Ce masque est habituellement identifié à Silène. Or un masque de Silène, de type archaïsant, n'est figuré, à ma connaissance, que sur l'une des deux cruches découvertes dans le puits funéraire n°1 de La Lagaste⁽³⁴⁾. Ce masque ovale⁽³⁵⁾, à la chevelure en calotte, aux yeux globuleux, à la bouche entr'ouverte en un large sourire et à la barbe en éventail, est modelé au centre d'un médaillon rectangulaire qui se divise en deux appendices courbes à arête médiane. Sur la seconde cruche du puits funéraire de La Lagaste, comme sur tous les exemplaires recensés à ce jour, le

32/ Voir par exemple la cruche du puits n°8 d'Estarac (Vidal 1977, fig. 5).

33/ Ce type de support, tout à fait particulier, semble n'appartenir qu'à ce type de cruche.

34/ Vidal 1977, p. 97, fig. 20, 4a (ici fig. 17, à g.).

35/ Sa forme évoque celle des masques celtiques découverts dans la tombe I de Welwyn (Eggers 1966, p. 113 fig. 3, f).

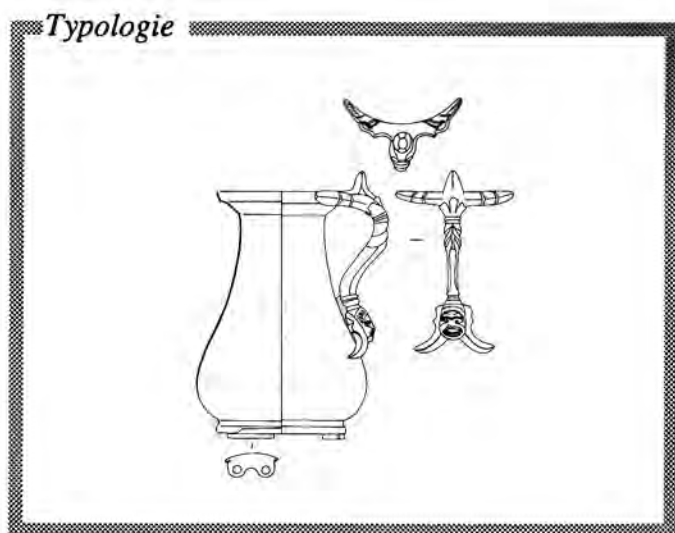


Fig. 16 - Cruche de type Kelheim (d'ap. Werner 1978).

médailon forme deux appendices latéraux prolongeant la chevelure et s'incurvant fortement à la base du masque. Ce dernier s'élargit, les arcades sourcilières très accentuées s'alourdissent de stries et de bourrelets, la bouche et la barbe sont remplacées par le large porte-voix semi-circulaire à tranche cannelée des masques de théâtre. Les oreilles n'étant pas indiquées, il est difficile de savoir s'il s'agit du Papposilène des drames satyriques ou de l'esclave des comédies. Sur l'applique de la cruche de Sanzeno (liste 6, 30), seuls sont figurés les deux appendices obliques qui apparaissent généralement de part et d'autre du masque.

Mensurations disponibles

Site	cruche				anse	applique
	haut.	Ø ouv.	Ø max.	Ø fond		
Hannogne	23	11,3	--	12	--	--
Château-Porcien	23	13	--	11,7	--	--
Châtillon	20	10	--	10	--	--
Estarac, puits 8	19,3	10,6	13,7	10,4	--	--
Estarac, puits 9	21,7	12	14,3	--	--	--
La Lagaste	20,5	12	18	11	--	--
La Lagaste	19,8	9,8	16,5	10,3	--	--
Eyguières	20	15	--	10	--	--
Alt Mölln	19,9	--	--	12,1	--	--
Kappel	21,2	11,6	--	10,9	--	--
Kelheim	19,5	10,5	--	9	--	--
Trebenište	22	10,7	--	10,7	--	--
Nosate	17,9	11	--	--	--	--
Turbigo	18,8	10	--	10	--	--
Sanzeno	22,2	12	--	13	--	--

2.3.2 Chronologie

Ces cruches ont été pour la plupart retrouvées dans des ensembles funéraires que l'on s'accorde maintenant à dater de La Tène D1, vers 125/120 - 70 av. J.-C.; elles sont fréquemment associées au mobilier suivant :

- des amphores Dressel 1A (puits funéraire n°1 de La Lagaste, puits n° 8 et 9 d'Estarac, tombes de Hannogne et de Châtillon; les fragments qui ont servi de matériel de comblement pour les deux puits d'Estarac sont datés par M. Vidal du 1er tiers du Ier s. av. J.-C.);
- de la campanienne A (puits 8 et 9 d'Estarac);

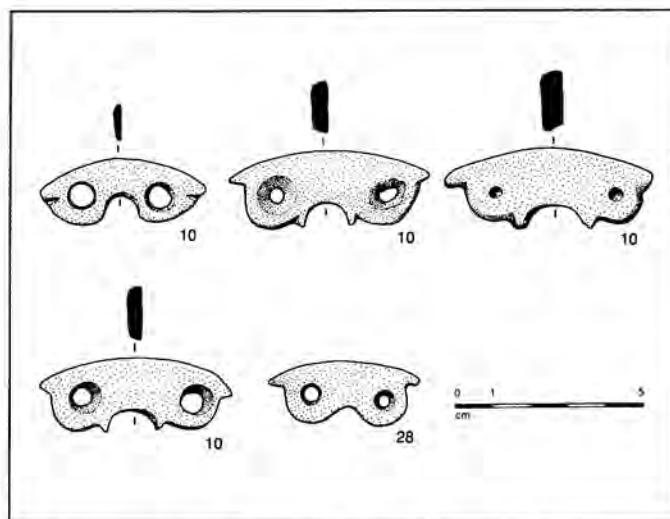


Fig. 18 - Supports isolés de cruches de type Kelheim : 10, La Lagaste; 28, Mondragone.

- de la campanienne B : forme Lamb. 1 (puits n°8 d'Estarac);
- des armes de La Tène D : casque en fer à calotte hémisphérique et couvre-nuque (Estarac, puits n°9), umbo de bouclier en fer (Kelheim), fers de lance (Estarac, puits n°9, Kelheim, Alt-Mölln), épées (Hannogne, Châtillon, Kelheim), poignard anthropoïde type Hawkes G (Châtillon);
- une fibule de type Nauheim (Estarac, puits n°9);
- des monnaies gauloises frappées en Languedoc : monnaies d'argent "à la croix" (La Lagaste, puits n° 9), 3 monnaies de bronze (Estarac, puits n° 8);
- des monnaies ibériques (1 ou 2 bronzes de Lérida à légende ibérique (La Lagaste);
- de la vaisselle de bronze : situles tronconiques à cerclage de fer (La Lagaste, Estarac puits n°9), poêlons de type Aylesford (Hannogne, Châtillon), gobelet type Idria et simpulum type Pescate (tombe à char de Larina).

2.3.3 Ateliers

Ce type de cruche est généralement considéré comme un type italique, originaire de Campanie ou d'Italie du Nord. Or, si à ce jour seuls 4 exemplaires sont signalés en Italie centrale et septentrionale et aucun en Campanie, plus de la moitié des découvertes (18 ex.) proviennent de Gaule : 10 de Narbonnaise, 8 de Gaule Chevelue avec une concentration (3 ex.) dans les Ardennes. Le problème des ateliers n'est, à mon avis, pas résolu



Fig. 17 - Appliques des cruches de type Kelheim trouvées à La Lagaste (clichés G. Rancoule, d'ap. Vidal 1977).

pour ce type de cruche dont les exportations ont atteint la Macédoine à l'Est et les régions de l'Elbe au Nord.

La répartition des trouvailles ne permet donc pas, à elle seule, de déterminer l'origine de ces récipients; en revanche, les rapports morphologiques déjà signalés avec les cruches piriformes de type Ornavasso et Kjaerumgaard pourraient indiquer une origine italique. La question reste ouverte et demandera, à l'avenir, un nouvel examen basé sur un corpus plus abondant.

LISTE 6

Cruches à panse renflée à la base

Type Kelheim
et supports isolés

France

1. Hannogne - Saint Rémi (Ardennes), *tombe à char* (1961) : 1 cruche (ht. 23cm); Musée de ~~Château-Porcien~~ ^{Rethel} Château-Porcien (Flouest 1977, p. 63, n° 2, fig. 3, 2, pl. I, 2 et pl. II; Vidal 1977, 6, fig. 11; Werner 1978, liste I, 15).
2. Château-Porcien, arr. Rethel (Ardennes), *tombe à inhumation de La Briqueterie*, 1923 : 1 cruche (ht. 23cm); Musée de ~~Château-Porcien~~ ^{Rethel} Château-Porcien (Werner 1954, p. 73, fig. 2; Vidal 1977, 8, fig. 13; Werner 1978, liste I, 14); *tombe de La Briqueterie*, 1908 : 1 cruche (anse disparue). Musée de Rethel (Werner 1978, liste I, 13).
3. Mont-Berny, Forêt de Compiègne (Oise) : encolure d'anse; Musée des Antiquités Nat., Saint-Germain-en-Laye (Tassinari 1975, n° 174; Werner 1978, liste I, 12).
4. Saint-Just-sur-Dive (Maine-et-Loire) : applique d'anse; Musée de Saumur (Vidal 1977, n° 13, fig. 26; Werner 1978, liste I, 11).
5. Châtillon-sur-Indre (Indre), *tombe* (1886) : 1 cruche, ht. 20cm (Musée de Nantes) (Vidal 1977, n° 4, fig. 9; Werner 1978, liste I, 10).
6. Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or) : 1 support (Musée Alésia, n° Inv. II 96; rens. E. Rabeisen).
7. Tournus, *Sept-Fontaines* (Saône-et-Loire) : 1 support (H. Vaussanvin in *Monnaies gauloises découvertes en fouilles*, 1979, p. 250 fig. 7, 11).
8. Hières-sur-Amby, *tombe à char de Larina* (Isère), 1918 : 1 cruche (rens. J.-P. Guillaumet).
9. Estarac (Toulouse) (Haute-Garonne), *puits funéraire n° 8* : 1 cruche, ht. 19,3cm (Toulouse, Musée Saint-Raymond) (Vidal 1977, p. 83-84, fig. 1 et 5; Werner 1978, liste I, 8); *puits funéraire n° 9* : 1 cruche (ht. 21,7cm) (Lequément 1987, p. 234, fig. 2).
10. Pomas-Rouffiac-d'Aude, *oppidum de La Lagaste* (Aude), *puits funéraire n° 1* : 2 cruches (ht. 20,5 et 19,8cm) (coll. part., Rouffiac) (Rancoule 1980, p. 111-112, pl. III, 1-6 et fig. 45, 1-2; Vidal 1977, 7, fig. 12; Werner 1978, liste I, 7) et 4 supports isolés (G. Rancoule dans *BSESA* 1980, fig. 1, 20, 21 et 22, et 1 inédit, rens. M. Feugère).
11. Nissan, *Ensérune* (Hérault) : 2 supports isolés (Musée National d'Ensérune, rens. M. Feugère).
12. Alès, *oppidum de l'Ermitage* (Gard) : 1 support isolé (Tendille 1981, p. 79 et p. 76, fig. 10, n° 63).
13. Tarascon, *Pas-de-Bouquet* (Bouches-du-Rhône) : 1 support (P. Broise dans *Bull. Arch. Provence* 19, 1990, p. 56 fig. 28, XXIII/133).
14. Les Baux-de-Provence (Bouches-du-Rhône), *nécr. de La Catalane* : partie supérieure d'une anse; Avignon, Musée Calvet (Vidal 1977, n° 3, fig. 8; Werner 1978, liste I, 6).
15. Eyguières, *nécr. du Mont-Menu* (Bouches-du-Rhône) : 1 cruche (ht. 20cm), disparue (Oggiano-Bitar 1984, n° 213;

Vidal 1977, 5, fig. 10; Werner 1978, liste I, 5; Arcelin 1976-1978, p. 106 fig. 14, i); l'anse a pu être récemment retrouvée au Musée de Salon-de-Provence (rens. M. Feugère).

16. Prov. inconnue, au Musée de Vienne: partie supérieure d'une anse et support (Boucher 1971, n° 266 et 369).

Allemagne

17. Alt-Mölln, Kr. Herzogtum Lauenburg (Schleswig-Holstein), *tombe à incinération* : 1 cruche utilisée comme urne cinéraire (ht. 19,9cm) (Kunöw 1133, *Offa* 30, 1973, p. 246 sq., fig. 19 f.; Werner 1978, liste I, 19).
18. Wiebendorf, Kr. Hagenow (Bez. Schwerin), *tombe à incinération n° 252* : 1 cruche utilisée comme urne cinéraire (Kunöw K 145; Werner 1978, liste I, 20; Keiling 1984, pl. 37).
19. Heidetränk, *oppidum* (Taunus) : 1 support (F. Maier, *Das Heidetränk-Oppidum*, Stuttgart 1985, fig. 26, 3).
20. Kappel, Kr. Saulgau (Baden-Württemberg) : 1 cruche (ht. 21,2cm; anse disparue); Fischer 1959, p. 22, n° 2, pl. 3, t. 25, 2; Werner 1978, liste I, 16.
21. Binswangen, Ldkr. Dillingen (Bayer Schwaben), *gravières du Danube* (1864) : 1 anse; Musée d'Augsbourg (Werner 1954, p. 47, fig. 3; Vidal 1977, n° 1, fig. 6; Werner 1978, liste I, 17).
22. Manching, oppidum (Bavière) : 3 supports (1958, 133 et 470; 1972, 688) (rens. D. van Endert et M. Feugère).
23. Kelheim (Niederbayern), *tombe à incinération* (1863) : 1 cruche (ht. 19,5cm); Musée de Landshut. Inv. n° 1847 (Werner 1954, pl. 1-2; Vidal 1977, p. 85, 2, fig. 7; Werner 1978, liste I, 18).

Tchécoslovaquie

24. Oppidum de Stradonice (Bohême) : fragment sup. d'anse et 3 supports (Pic 1906, pl. XXI, fig. 2, 5, 8, 9; Filip 1956, pl. 127, 19; Werner 1978, liste I, 21).

Italie

25. Nosate, Prov. Milano (Lombardie) : 1 cruche (ht. 17,9cm, anse disparue); Museo Archeologico del Castello, inv. A.9286 (Tizzoni 1984, p. 66, pl. LXXIII, a).
26. Turbigio, Prov. Milano (Lombardie), *tombe à incinération* : 1 cruche (ht. 18,8cm, anse disparue) (Werner 1978, liste I, 3).
27. Fiesole, Prov. de Florence (Toscane) : 1 anse; Musée de Fiesole, inv. n° 526 (Werner 1978, liste I, 1).
28. Mondragone, *dépôt fluvial* : 1 support isolé (coll. part., rens. M. Feugère).

Yougoslavie

29. Trebenište (Macédoine), *tombe à incinération n° 5* (nécropole Tebeniško Kale) : 1 cruche (ht. 22cm); Ochrid, Musée (V. Lachtov, *Jahrb. d. Nat. Mus. in Ochrid*, 2/3, 1959, p. 49, n° 4, pl. 23, 1; Ulbert 1978, liste I, 22).

VARIANTE: applique à appendices latéraux mais sans masque de théâtre.

Italie

30. Sanzeno, Prov. Trento (Trentino) : 1 cruche (ht. 22,2cm); Musée d'Innsbruck (Werner 1954, p. 48, pl. 3, 3; Vidal 1977, 11, fig. 16; Werner 1978, liste I, 4).

3. Conclusions

Ces trois types qui recouvrent l'essentiel de la production de cruches tardo-républicaines, prolongent donc, toutes les fois qu'on peut le préciser, une ancienne

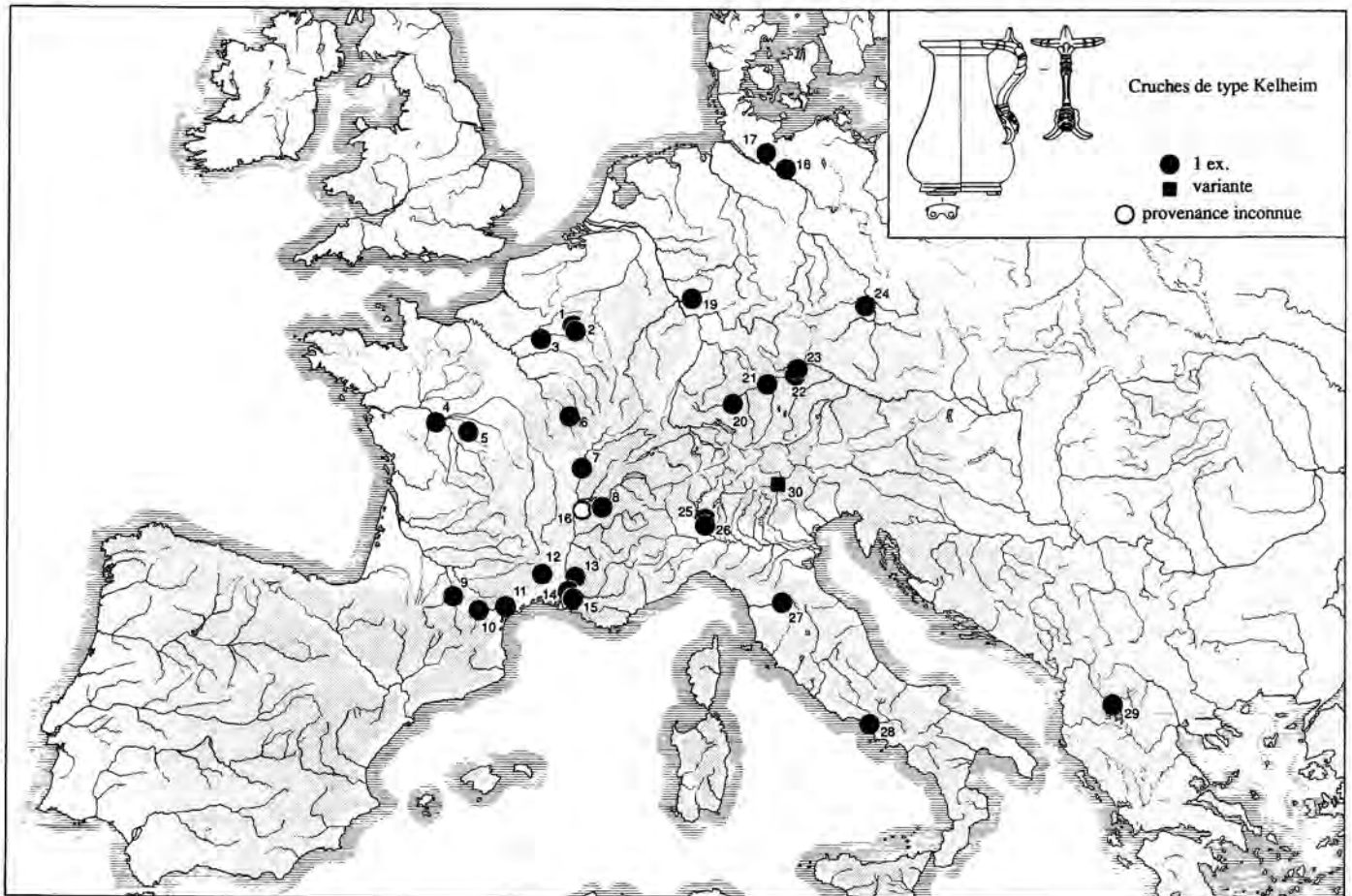


Fig. 19 - Carte de répartition des cruches de type Kelheim.

tradition étrusque remontant en général au III^e, voire au IV^e s. av. notre ère. Il semble cependant que l'exportation de ces vases ne commence qu'avec les séries tardo-républicaines. Un nouvel essor sera donné à ce commerce, pour les séries tardives (type Kjaerumgaard), par l'expansion augustéenne vers le nord.

Cette origine étrusque, dont nous devons la démonstration à nos collègues italiennes, constitue l'un des acquis essentiels de cette table-ronde. La localisation des ateliers reste maintenant à préciser, mais ce que nous savons de l'organisation des installations artisanales des bronziens antiques ne nous laisse que peu d'espoir, du moins si l'on veut découvrir des moules ou des pièces inachevées. C'est plutôt à travers l'inventaire exhaustif du mobilier concerné et, surtout, des comptages pondérés par site que l'on pourra, dans le cadre d'une recherche prenant en compte l'ensemble du territoire étrusque, préciser cette localisation.



Discussion

Sur l'existence d'autres types de cruches contemporaines

C. BOUBE: Je tiens à préciser que ces 3 types de cruches ont été sélectionnés comme étant les plus significatifs, en tous cas les mieux diffusés hors d'Italie. Il en existe d'autres à la même époque, en particulier les petits pichets du type du trésor

d'Arcisate; mais ils sont tous en argent.

M. CASTOLDI: Oui, sauf un exemplaire sans provenance, mal documenté, qui est au Musée de Côme; mais le type a été étudié récemment par P. Piana Agostinetti dans *Arch. Classica* (1985). Il est daté des environs de 75 av. J.-C.

C. BOUBE: Il est intéressant de souligner la parenté des motifs martelés en feuille cordiforme, à pédoncule et volutes latérales, soudés à la base des anses, sur les différents types de cruche de cette époque.

M. CASTOLDI: On considère aussi qu'ils se placent dans la tradition hellénistique; ils apparaissent dans les nécropoles d'Ancône, toujours en argent et associés à des vases de prix.

C. BOUBE: D'autre part, dans la tombe de Montefiascone, il y a d'autres types de cruches ovoïdes, plus difficiles à classer, avec une applique en tête de Méduse.

M. CASTOLDI: Pour moi, c'est la forme qui donne naissance à la cruche de type Gallarate, bitronconique à carène basse.

C. BOUBE: A titre d'exemple, il me semble intéressant de reproduire ici une anse de Tamuda, haute de 8cm et sommée d'une excroissance en demi-bobine. Elle est ornée sur toute sa longueur d'un motif végétal identique à celui des anses de cruches de type Ornavasso-Ruvo, ainsi que de la cruche plus ancienne de Bonn (Menzel 1986, n°537). Le décor de l'applique, peu lisible, semble représenter deux têtes de boucs affrontées dont ne sont visibles que les cornes, les oreilles dressées et une bandelette ceignant le front. Une anse identique, provenant de la vallée de la Saône, est conservée au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye (inv. n°78952). Il s'agit soit d'une nouvelle variante des anses de cruches de type Ornavasso-Ruvo, soit de l'anse d'une nouvelle forme qui reste à définir.

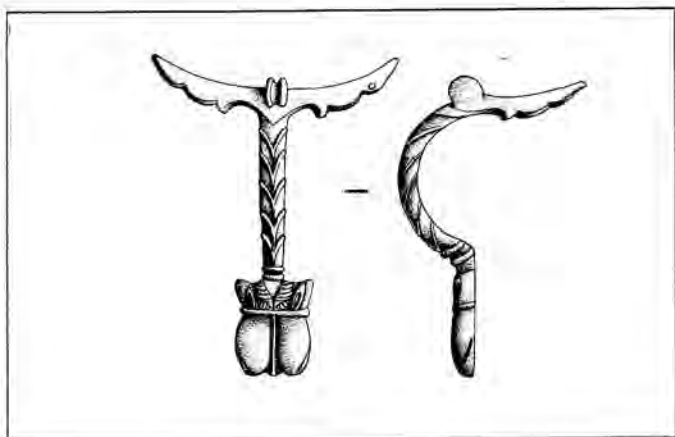


Fig. 20 - Anse en bronze de Tamuda (éch. 1/2).

Sur la chronologie des cruches bitronconiques à carène basse

M. CASTOLDI: Une tombe de Volterra (la tombe 61/4 de la nécropole de la Badia)⁽³⁶⁾ a livré 2 cruches bitronconiques : l'une du type étudié ici (que nous appelons type de Gallarate), et une autre cruche qui représente pour moi le prédécesseur de la forme, du type Boesterd 273. Il s'agit d'une tombe étrusque à dépôts multiples, mais dont le *terminus ante quem* se place au milieu du IIe s. av. J.-C. Il me semble donc que la forme connue à La Tène finale, celle que nous pourrions appeler la forme "définitive", est déjà créée au milieu du IIe s., et qu'elle pourrait remonter de ce fait à la première moitié du second siècle.

C. BOUBE: Cette cruche a-t-elle son anse et son applique ?

M. CASTOLDI: Oui, avec une applique cordiforme. Pour moi, c'est vraiment la forme tardive, le "type de Gallarate".

M. FEUGERE: Cette tombe de Volterra fournit un contexte important pour dater la fixation des formes qui connaîtront le succès que l'on sait, en dehors de leur zone de fabrication, à La Tène D1 (je rappelle que la chronologie absolue recouverte par cette phase chronologique est maintenant un peu relevée, entre 125/120 et 75/70 av. J.-C.). Rien ne s'oppose, en fait, à ce que les formes exportées par la suite aient été créées un peu avant dans leur aspect définitif. Nos discussions, et en particulier les contributions italiennes, mettent en lumière, à juste titre, la longue histoire de ces formes qui remontent pour la plupart au IIIe s., voire auparavant.

Je profite de cette occasion pour signaler quelques étapes dans l'évolution de la cruche bitronconique depuis ses origines étrusques. Il y a tout d'abord le problème posé par une série d'anses sinusoïdes terminées, vers le col, par une tête de bélier, et munies à la base d'une applique en plaque quadrangulaire souvent pourvue d'un motif figuratif, dont on peut se demander si elles ne sont pas associées à une version lourde, coulée et renflée, de la cruche bitronconique. Une anse et une cruche de ce type ont en effet été recueillies dans la tombe del Cavalluccio à Tarquinia, malheureusement pillée anciennement; certaines de ces anses portent un décor de style sévère permettant de les dater des toutes premières décennies du Ve s. av. J.-C. Voici quelques exemples de ces anses :

- Tarquinia, *Tomba del Cavalluccio*, fouille 1953, famille des Camna : mobilier pillé du IVe au IIe s. av. J.-C., comprenant notamment une cruche à lèvres obliques légèrement carénées et une anse (Museo Naz. Tarquiniense);
- Corneto : anse complète dont l'applique inférieure représente un Satyre

remplissant une amphore à une fontaine, style de la première moitié du IVe s. (Berlin, Staatl. Museen; *Il mondo degli Etruschi*, cat. expo. Viterbo 1990, B.7.21);

- Bomarzo : applique inférieure d'une anse, conservée aux Staatl. Museen, Berlin, Inv. Fr. 1439b (legs E. Gerhard);
- Prov. inc., anse conservée aux Staatl. Museen, Berlin, Inv. Fr. 1439 (legs E. Gerhard);
- Prov. inc., une anse complète avec son applique à décor figuré, au Museo Naz. d'Arezzo.

Quoi qu'il en soit, la forme ancienne de la cruche bitronconique est bien caractérisée par un profil renflé, à carène adoucie, et une technique massive; la lèvre oblique et rectiligne, ou soulignée par un renflement externe (v. fig. 22 une cruche de ce type, conservée au musée de Beaune), ne se distingue de la panse que par son orientation divergente. Une cruche du Louvre, répondant à ces caractéristiques, est pourvue d'une anse dont l'applique est ornée de volutes superposées datables du Ve ou du IVe s. av. notre ère (fig. 21, 1); les extrémités supérieures de l'anse se terminent par de petites figurines de lions couchés, comme sur les "Schnabelkannen"⁽³⁷⁾.

C'est sans doute dès le IVe s. qu'apparaissent les appliques d'anse représentant une tête féminine entre deux volutes. Toutes ces anses, courtes, dessinent un arc de cercle bien différent du profil en S des modèles ultérieurs, et équipent des cruches massives, renflées, à lèvres obliques rectilignes :

- "Bonn" (prov. suspecte, selon moi) : 1 cruche complète (Menzel 1986, n° 537).
- Este, *tombe Ricovero 23* : 1 cruche complète associée à un abondant mobilier; terminus des premières décennies du IIIe s. selon A.M. Chieco Bianchi, mais le mobilier comporte des pièces de dates diverses entre la deuxième moitié du Ve s. et le début du IIIe s. (Chieco Bianchi 1987, p. 205 fig. 23, 52).
- Chiusi : cruche complète avec son anse (au musée).
- Provenance inconnue : 1 cruche complète au Musée de Nimègue (Boesterd 1956, n° 273), considérée comme du IIe s. d'ap. les parallèles cités, p. 76.
- Provenance inconnue : anse isolée, au Musée de Vienne, Isère (Boucher 1971, n° 280).

C'est sur ce modèle ancien qu'on voit se former le type d'applique en écusson, ou en goutte d'eau renversée, qui évoluera ensuite en applique "trilobée" ou "en fleur de lys" :

- Orvieto, au Musée, anse courte de section rectangulaire.

L'évolution doit être relativement précoce, dans la mesure où les premières anses à applique cordiforme prolongée par un pédoncule encadré de deux crosses redressées se rencontrent sur des anses présentant tous les caractères "archaïques" des anses précédentes : facture massive, profil en arc de cercle; mais le poucier en forme de poulie existe déjà sur certaines de ces anses :

- Telamone, acq. Vivarelli, 1877 (Grosseto, Museo Archeologico).
- Chiusi, un ex. complet à lèvres obliques, avec son anse (au Musée);
- Prov. inc., 2 cruches complètes, à lèvres épaissies vers l'extérieur (bourelet formant bandeau) au Museo Nazionale di Arezzo; l'une d'elle comporte encore 2 des 3 supports à échancrures latérales.

On peut donc attribuer à ces séries anciennes les cruches coulées, massives, à profil renflé et lèvres obliques rectilignes, même si leur anse a disparu :

- Roselle (Grosseto) : une cruche sans son anse (Museo Archeologico, Grosseto, Inv. 408).

En revanche, il me semble que c'est à une version plus évoluée qu'appartiennent les cruches dont la lèvre prend la forme de ce bandeau renflé, souligné par deux cannelures, si fréquent sur la vaisselle taro-républicaine. Une cruche du Musée de Bonn, appartenant à cette série, est pourvue d'une anse remarquablement trapue, anguleuse à son sommet, de section massive et cannelée, dont l'applique figure encore un masque humain comme sur les exemples cités du IVe-IIIe s. av. J.-C. Mais il me semble qu'on est ici en présence d'une production intermédiaire peut-être datable de la fin du IIIe-

36/ Fiumi 1972.

37/ Je remercie Sophie Descamps d'avoir bien voulu me communiquer les photographies des vases reproduits fig. 21.



Fig. 21 - Cruches bitronconiques à carène basse, de type ancien, au Musée du Louvre : 1, inv. Br 2703, N 75, ht. 21cm; 2, inv. Br 2706, R 41, ht. 15cm; 3, inv. Br 2710, ht. 16,8cm (Cat. Campana, VI, 72); 4, inv. Br 2704, ht. 15cm (Cat. Campana, VI, 16); éch. env. 1/3 (photos du Musée).

début du II^e s.

• Musée de Bonn (Menzel 1986, n° 536).

Sur la relation typologique entre cruches et supports

M. FEUGERE: Jusqu'ici nous n'avons pas trouvé d'exemple où une partie de vases (anse, applique... etc.) se retrouve indifféremment sur plusieurs types bien différenciés. Peut-on admettre que les cruches bitronconiques et les cruches de type Ornavasso aient été pourvus des mêmes supports ? Je crois qu'il faut se méfier dans certains cas des restitutions des inventeurs qui attribuent à l'un des vases en bronze d'un ensemble funéraire les supports retrouvés isolés: c'est notamment le cas à Goebingen-Nospelt B, où les supports de la cruche (appartenant du reste à 2 types différents) ont été replacés en tiré sous le poêlon⁽³⁸⁾. De toutes façon ne doit-on pas garder aussi à l'esprit, pour les cas isolés, la possibilité de restaurations anciennes, antiques ou non ?

C. BOUBE: Il me semble que dans ce cas au moins, les mê-

mes supports peuvent avoir été utilisés dès l'origine sous des cruches bitronconiques à carène basse et sous les cruches de type Ornavasso.

Sur des copies en terre cuite des cruches bitronconiques à carène basse

M. PASSELAC: Je voudrais signaler quelques productions de cruches en terre cuite à une anse, fabriquées dans les ateliers de Bram (Aude) dans les années 30-20 av. J.-C., qui semblent bien s'inspirer des cruches en bronze que vous étudiez. La forme du corps et en particulier le type de laèvre s'inspirent très directement de modèles métalliques. Sur cette forme, nous ne connaissons pas à Bram de base d'anse à décor figuré ou cordiforme, mais une autre découverte, celle d'un fragment de médaillon moulé, nous montre que les potiers de Bram savaient à l'occasion recourir à cette technique. Quoi qu'il en soit, l'existence de cette série me semble intéressante en particulier par le décalage chronologique qu'elle implique, les cru-

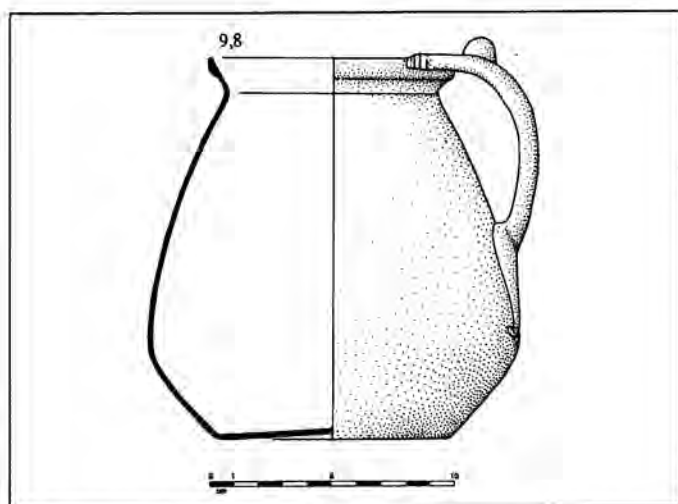


Fig. 22 - Cruche bitronconique de type ancien (Musée de Beaune, n° inv. 44.1553) (dessin Y. Virlogeux; éch. 1/3).

ches bitronconiques commençant à être imitées, à Bram, au moment où d'après vous elles ne sont plus fabriquées en bronze.

Sur la technique de fixation des attaches d'anses en applique cordiforme

M. PERNOT: Quand l'anse comporte deux pièces distinctes, la partie arquée coulée et l'applique martelée, comment sont-elles fixées l'une à l'autre ? Existe-t-il des anses de ce genre brisées en deux parties sur lesquelles on puisse observer ce point précis ?

C. BOUBE: Il y en a, mais l'observation de ce point précis n'est pas facile; je suppose qu'il s'agit d'une soudure. Sur les vases que j'ai observés, l'applique a généralement disparu, et seule la trace de la brasure reste visible.

M. PERNOT: Il serait assez étrange que la base de l'anse soit soudée sur l'applique martelée, puisque celle-ci ne se justifie que pour augmenter la surface d'adhérence destinée à recevoir la soudure de l'anse sur la panse; si l'anse est elle-même en deux parties soudées, je ne vois plus guère la fonction de l'applique... Pourrait-il y avoir un système plus solide comme un rivet maté sous l'applique ?

S. TASSINARI: On ne voit de rivet sur aucune des anses que j'ai examinées.

C. ROLLEY: L'applique pourrait aussi avoir un sommet échancré permettant à l'anse d'être soudée directement sur le vase; elle serait alors exclusivement décorative. J'en profite pour rappeler que le motif de ces anses de cruches se retrouve aussi sur les objets qui appartiennent au domaine du mobilier³⁹⁾. Il serait intéressant de comparer la chronologie des différents types d'objets sur lesquels on le retrouve.

C. BOUBE: Effectivement, je pense que la base de l'anse est brasée sur la cruche et que la feuille cordiforme à échancrure médiane est soudée au niveau de cette base. Ce motif n'a donc qu'un rôle décoratif, comme sur la petite cruche et la coupe en argent du trésor d'Arcisate⁴⁰⁾, datés des environs de 75 av. J.-C., ou sur les deux coupes d'argent de Thorey, datées du milieu du Ier s. av. J.-C.⁴¹⁾. F. Baratte note à leur sujet que "la coutume de prolonger le bas d'une anse par un motif ajouré est largement diffusée dans la vaisselle d'argent et de bronze du Ier s. av. J.-C."

Sur l'identification du masque à l'attache inférieure des cruches de type Kelheim

CL. ROLLEY: Je crois qu'à La Lagaste comme ailleurs, c'est un masque de théâtre et non un silène.

C. BOUBE: C'est bien possible; en fait seule l'applique de la cruche de Sanzeno, qui ne comporte aucun masque, se distingue nettement de la série.

39/ Riis 1959, p. 39, fig. 26, reproduit une poignée de porte de Boscoreale dont les appliques sont étonnamment proches de celles des cruches du type Kjaerumgaard.

40/ Kùthmann 1958, pl. 11.

41/ Cat. expo. Trésors d'orfèvrerie gallo-romaine, Paris 1989, p. 64, n°6-7.